

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE ANTANANARIVO**

---

**DOMAINE : « SCIENCES DE L'EDUCATION »**

---

**MENTION : « RECHERCHES EN EDUCATION ET DIDACTIQUES DES DISCIPLINES »**

**PARCOURS : Didactique des Sciences Humaines et Sociales**

---

**MEMOIRE de MASTER RECHERCHE**

**L'EDUCATION A LA CITOYENNETE A MADAGASCAR :  
LA FORMATION A LA CULTURE CITOYENNE A LA FIN  
DU SECONDAIRE PREMIER CYCLE**

Présenté par  
RANDRIANARISON Narimbolatiana

Année 2018



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE ANTANANARIVO



**DOMAINE : « SCIENCES DE L'EDUCATION »**

**MENTION : « RECHERCHES EN EDUCATION ET DIDACTIQUES DES DISCIPLINES »**  
**PARCOURS : Didactique des Sciences Humaines et Sociales**

**MEMOIRE de MASTER RECHERCHE**

**L'EDUCATION A LA CITOYENNETE A MADAGASCAR :  
LA FORMATION A LA CULTURE CITOYENNE A LA FIN  
DU SECONDAIRE PREMIER CYCLE**

Présenté par RANDRIANARISON Narimbolatiana

**Membres de Jury :**

- Président(e) : RAKOTONIAINA Jean Baptiste  
*Maître de Conférences*
- Juge : RAZAKAVOLOLONA Ando  
*Maître de Conférences*
- Directeur : RAZAFIMBELO Célestin  
*Maître de Conférences/ HDR*

Date de la soutenance : 30 Septembre 2018





---

## REMERCIEMENTS

---

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont soutenu, encouragé, conseillé et aidé à réaliser ce mémoire.

Mes remerciements vont en premier lieu à mon encadreur, Mr RAZAFIMBELO Célestin, Maître de conférences/HDR, pour les conseils, les marques d'intérêt qu'il a porté à mon travail en de nombreuses occasions.

J'exprime également toute ma gratitude à Mr RAKOTONIAINA Jean Baptiste de m'avoir fait l'honneur de présider le jury et à Mr RAZAKAVOLOLONA Ando d'avoir bien voulu accepter d'être le juge de ce travail, malgré leur surcharge de travail.

Je tiens aussi à remercier sincèrement les établissements et les enseignants qui m'ont permis de réaliser les enquêtes au sein de leurs établissements. En m'ouvrant leurs portes, ils m'ont permis d'accéder à une compréhension de l'éducation à la citoyenneté à Madagascar.

Mes remerciements s'adressent également au personnel du CIRD pour leur appui et leur collaboration.

Je suis très reconnaissante envers ma famille pour leur attention spéciale et leur soutien moral infiniment important au cours de ce travail.

Je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation ce mémoire.

## TABLE DES MATIERES

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<i>i</i>
<b>LISTE DES FIGURES ET PHOTOS</b>	<i>iii</i>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	<i>iv</i>
<b>LISTE DES ABREVIATIONS</b>	<i>v</i>
<b>LISTE DES ANNEXES</b>	<i>vi</i>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA THESE MERE</b>	<b>3</b>
1.    Présentation générale	<b>3</b>
2.    Le cadre conceptuel	<b>3</b>
3.    La mise en contexte	<b>4</b>
3.1.    La citoyenneté démocratique dans le monde	<b>4</b>
3.2.    La citoyenneté démocratique au Liban	<b>5</b>
4.    Le cadre théorique	<b>5</b>
5.    La problématique	<b>5</b>
6.    Les hypothèses	<b>6</b>
7.    La méthodologie	<b>6</b>
7.1.    L'outil de recherche : QUESTIONNAIRE	<b>7</b>
7.1.1.L'objectif de l'outil	<b>7</b>
7.1.2.Les informations à recueillir	<b>7</b>
7.1.3.Les caractéristiques de l'outil	<b>7</b>
7.2.    Le terrain d'enquête	<b>7</b>
7.2.1.La population cible :	<b>7</b>
7.2.2.L'échantillonnage :	<b>7</b>
7.3.    Le traitement des données	<b>8</b>
8.    Présentation et analyse des résultats	<b>8</b>
8.1.    Le test d'ajustement ou test de Khi-deux	<b>8</b>
8.2.    Une analyse multivariée des résultats	<b>10</b>
8.3.    Une analyse à partir du test de corrélation	<b>10</b>
9.    Discussion des résultats de l'enquête	<b>11</b>
<b>CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE</b>	<b>12</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : LA REPLICATION : L'EDUCATION A LA CITOYENNETE A MADAGASCAR : LA FORMATION A LA CULTURE CITOYENNE A LA FIN DU SECONDAIRE PREMIER CYCLE.</b>	<b>14</b>
1.    La mise en contexte	<b>14</b>
1.1.    L'éducation civique à Madagascar	<b>14</b>
1.1.1.Historique de l'éducation civique	<b>14</b>
1.1.2.De l'instruction civique et morale à l'éducation citoyenneté	<b>15</b>
1.2.    L'éducation civique dans le programme scolaire en vigueur	<b>15</b>
2.    La problématique	<b>16</b>
3.    L'hypothèse	<b>16</b>
4.    La méthodologie	<b>16</b>
4.1.    L'outil de recherche : les questionnaires	<b>17</b>

4.2.	Le terrain d'enquête : la population cible, l'échantillonnage	17
<b>5.</b>	<b>Le traitement des données</b>	<b>18</b>
5.1.	Un traitement descriptif des résultats	18
5.1.1.	Les sentiments d'appartenance des élèves	18
5.1.2.	Les fonctions de la représentation de la citoyenneté (fonction cognitive)	19
5.1.3.	Les fonctions communicationnelles	21
5.1.4.	Les fonctions sociales	22
5.2.	Un traitement statistique analytique	25
5.2.1.	Un test statistique d'ajustement	25
5.2.2.	Le test de corrélation	30
<b>6.</b>	<b>La discussion des résultats de l'enquête</b>	<b>33</b>
6.1.	Les élèves ont une solide connaissance de la citoyenneté démocratique	33
6.2.	Les compétences communicationnelles et sociales sont quasi-inexistantes dans la pratique	33
6.3.	Les propositions	34
<b>7.</b>	<b>Les critiques et limites de l'étude</b>	<b>35</b>
7.1.	Les points forts	35
7.2.	Les limites	35
<b>CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE</b>		<b>36</b>
<b>CONCLUSION</b>		<b>37</b>
<b>BIBLIOGRAPHIES</b>		<b>38</b>
<b>ANNEXES</b>		<b>39</b>

## ***LISTE DES FIGURES ET PHOTOS***

Figure 1: Les appartenances des élèves dans les écoles privées	18
Figure 2: L'appartenance des élèves dans les écoles publiques	19
Figure 3: Les significations de la citoyenneté	19
Figure 4: Les composants de la citoyenneté	20
Figure 5: Les fêtes nationales	20
Figure 6: Le pourcentage des travaux pratiques et des travaux de groupe	21
Figure 7: Ce qu'on étudie à l'école	21
Figure 8: Ce que pensent les élèves sur l'attribution des postes grâce à la prise en compte du clan ou de rang social	22
Figure 9: Ce que font les élèves face à une obligation contraignante	22
Figure 10: Les facteurs favorisant l'intégration des élèves à l'école	23
Figure 11: Election de délégués de classe et leurs participations actives	23
Figure 12: L'engagement actuel et futur des élèves	24

## ***LISTE DES TABLEAUX***

Tableau 1: Information à recueillir par les questionnaires	17
Tableau 2: Effectifs de la population cible par type d'école	18
Tableau 3: Résultat sur la signification de la citoyenneté dans les écoles	26
Tableau 4: Résultat sur les composantes de la citoyenneté à l'école	26
Tableau 5: Résultat sur l'identification des évènements nationaux à l'école	27
Tableau 6: Résultat de la réalisation des travaux de groupe et leur évaluation et des travaux pratiques à leur rythme	27
Tableau 7: Résultat de l'avis des élèves à propos de ce qu'ils étudient	28
Tableau 8: Résultat du test sur la réaction des élèves dans une situation contraignante	28
Tableau 9: Résultat du test sur l'avis des élèves sur l'attribution des postes	29
Tableau 10: Résultat du test sur l'intégration des élèves à l'école	29
Tableau 11: Résultat sur les élections de délégués à l'école et leurs fonctions	30
Tableau 12: Matrice triangulaire inférieure des corrélations	31
Tableau 13: Corrélations significatifs des variables (n:50)	32

## ***LISTE DES ABREVIATIONS***

- CEG: Collège d'Enseignement Secondaire
- FFMOM : Fanabeazana sy ny Fampivelarana ny Maha-Olona Mendrika
- MEN : Ministère de l'Education Nationale
- OEMC : Office de l'Education de Masse et du Civisme
- PSE : Plan Sectorielle de l'Education

## ***LISTE DES ANNEXES***

ANNEXE I : La Loi sur l'orientation générale du Système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar	39
ANNEXE II : L'objectif de l'Education Civique	41
ANNEXE III : Les contenus de l'éducation civique, par niveau, dans le secondaire, premier cycle	42
ANNEXE IV : LE Questionnaire adresse aux élèves	43
ANNEXE V : Les variables et leurs désignations introduites dans le logiciel SPSS	47
ANNEXE VI: La table des valeurs critiques du test de Khi-deux	48

## INTRODUCTION

Le concept de citoyenneté acquiert actuellement une importance particulière et croissante à travers le monde car il est en lien avec plusieurs problématiques de nos sociétés contemporaines. La citoyenneté est originellement liée à la démocratie. De nos jours, il s'avère que le concept de la citoyenneté constitue un vecteur de la construction démocratique. Des tensions, des dilemmes et des critiques apparaissent et s'attaquent aux principes de bases de la démocratie qu'est la liberté et l'égalité juridique des individus – citoyens. De plus, le concept de citoyenneté démocratique se voit corrélé à celui des Droits de l'homme, aux évolutions de leurs significations et à leurs conséquences théoriques et pratiques. C'est ainsi que la discipline éducation à la citoyenneté, enseigné à l'école, trouve son importance et sa place.

Lors de la Convention nationale pour l'Education en vue de la réforme éducative qui va s'opérer à Madagascar, les participants ont noté l'importance de l'Education qui est et qui restera toujours la condition exclusive pour transformer les situations problématiques sociales, économiques, culturelles et structurelles d'un pays (MEN, Cadre d'orientation et d'organisation du curriculum, 2018). Les enseignants auront ainsi à instruire les jeunes, à les socialiser et à les qualifier pour qu'ils soient aptes à s'intégrer harmonieusement dans la société et à agir comme un citoyen responsable (Karwera, 2012). C'est dans cette optique que notre choix se porte sur les travaux de recherche de Khalifé, (Février, 2010) intitulé « **L'éducation à la citoyenneté dans une société multiculturelle: la formation de la culture citoyenne des élèves dans les écoles secondaires du Liban** », présenté à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève pour obtenir le grade de Docteur en sciences de l'éducation. Cette recherche a été entamée sous la direction de François Audigier, un chercheur et auteur qui a écrit plusieurs livres et articles sur la citoyenneté, et l'éducation à la citoyenneté.

La situation particulière du Liban amène l'auteur à porter sa réflexion sur ce thème. En effet, la construction de l'Etat libanaise était encore récente et le concept de la citoyenneté et la culture citoyenne démocratique y est encore en construction. De plus, on trouve l'importance de la place que prennent les communautés surtout religieuse dans la vie politique au Liban. Pour le cas de Madagascar, la réforme éducative qui va s'opérer nous pousse à se poser des questions sur les caractères fondamentaux de la citoyenneté démocratique, sous l'angle des enjeux qui accompagnent la réalisation du statut de 'citoyen', dans son acception moderne. En effet, nous constatons actuellement un déficit de valeur (traditionnelle ou religieuse ou encore démocratique) dans la société malgache. Elle a aussi un grand besoin de se reconstruire.

Alors dans cette construction de la culture citoyenne, quel est le rôle de l'institution éducative ? La réponse à cette question nous paraît primordiale, nous pousse à choisir cette thèse, et à réaliser notre mémoire là-dessus. L'objet de notre recherche se concentre ainsi sur la formation de la culture citoyenne démocratique à l'école. En effet, la culture citoyenne démocratique est l'œuvre des Hommes et donc un enjeu de collectivité.

Ce travail se divise en deux grandes parties. Pour la première partie, nous allons présenter la thèse mère. Elle sera axée sur la mise en contexte du thème, la présentation de la problématique et de l'hypothèse, le choix de la méthodologie de l'auteur ainsi que la présentation et l'analyse des résultats des recherches qu'il a effectué. Et pour la deuxième partie du travail, on va adapter le thème au contexte malgache en parlant de l'éducation à la citoyenneté à Madagascar : la formation à la culture citoyenne démocratique à la fin du secondaire premier cycle.

# PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA THESE MERE

La thèse mère qu'on a choisie est une thèse de 219 pages (annexes non compris), fruit des recherches de Khalifé (Février, 2010), intitulé « **L'éducation à la citoyenneté dans une société multiculturelle: la formation de la culture citoyenne des élèves dans les écoles secondaires du Liban** ». Cette première partie est consacrée sur la présentation générale de la thèse mère, les cadres de références dans lesquelles elle s'inscrit, la problématique, les hypothèses, la méthodologie adoptée par l'auteur, la présentation et l'analyse des résultats et enfin les discussions qui s'imposent à l'issu de cette recherche.

## 1. Présentation générale

Le travail est structuré en quatre chapitres. La première partie se consacre sur la mise en contexte du thème et le cadre conceptuel dans lequel il s'inscrit. La deuxième partie, intitulé la formation de la culture citoyenne à travers les représentations qu'ont les élèves de la citoyenneté, nous parle d'abord du cadre théorique de la recherche, notamment sur les représentations des élèves, la citoyenneté démocratique ; ensuite elle énonce la problématique et l'importance de la question et enfin s'ensuit les hypothèses de la recherche. La troisième partie expose la méthodologie choisie par l'auteur ainsi que les traitements des résultats. La quatrième partie nous fait réfléchir sur les discussions qui s'imposent après cette recherche et les limites de cette recherche.

Cette thèse est le fruit d'une longue et méticuleuse recherche. En effet, la bibliographie est très étayée et elle est classée selon les catégories, signe d'un travail rigoureux et approfondi. Ainsi, les ouvrages sont classés par catégorie. Il y a 19 références sur la citoyenneté et l'éducation à la citoyenneté, 27 références sur le contexte libanais, 84 références sur le contexte général et théorique de la question, 6 références sur la méthodologie de la recherche et de l'enquête et des articles, 48 chapitres dans des ouvrages collectifs et des annuaires statistiques.

Cette recherche est d'abord une recherche descriptive car elle s'intéresse aux représentations qu'ont les élèves de la citoyenneté. L'interrogation sur les éléments de la culture citoyenne démocratique et sur l'acquisition de ses points essentiels par les élèves à l'école, passe précisément par l'examen des connaissances des élèves, de leurs attitudes et de leurs opinions.

## 2. Le cadre conceptuel

Le cadre conceptuel de la présente thèse devrait s'articuler autour du concept de « citoyen ». C'est en établissant la mise en contexte dans lequel s'inscrit cette recherche que l'auteur a mis en évidence le cadre conceptuel notamment sur le thème de « citoyen », de « culture citoyenne » et de « la citoyenneté démocratique ».

Un citoyen est un individu, souverain, appartenant à une communauté politique. Il a donc des droits et des obligations et il exerce son rôle dans la communauté politique à laquelle il appartient. Aussi, nous allons retenir la définition d'un citoyen dans un régime démocratique, selon Marshall (1965) comme un individu ayant une identité, un régime effectif de droits (politique – civils – économique – sociaux) et

d'obligations (participation civile et politique) et des valeurs qui découlent du principe de la liberté et d'égalité (Marshall, 1965).

La culture citoyenne est un tout complexe qui comprend généralement les aptitudes et les habitudes acquises par l'individu en tant que membre d'une communauté politique de citoyens culturellement ou culture civique.

La citoyenneté démocratique est un concept multidimensionnel :

- une dimension juridique, le citoyen a des droits et en contre partie des obligations même si cette dimension évolue au fur et à mesure que la société change,
- une dimension politique, l'individu agit en citoyen en choisissant ses dirigeants,
- une dimension sociale, le lien politique c'est-à-dire citoyen d'une même organisation politique.

Dans toutes les dimensions, le principe de l'égalité et de la liberté se pose toujours.

Alors, si la citoyenneté démocratique a une tendance nationale, cela veut dire que le citoyen agit pour l'intérêt collectif. Mais si la tendance est plutôt libérale, elle garantit au citoyen un peu plus de liberté dans son épanouissement personnel. Une autre tendance, si elle est différenciée, les citoyens s'unissent en fonction de leurs intérêts convergents et de leurs convictions partagées.

### **3. La mise en contexte**

Pour nous éclairer sur l'importance du thème choisi par l'auteur, celui-ci fait une contextualisation assez détaillée de la citoyenneté dans le monde et au Liban. Il en est de même sur la position du pays par rapport au fondement de la culture citoyenne démocratique et son importance à l'école.

#### **3.1. La citoyenneté démocratique dans le monde**

Le fondement de la citoyenneté, à l'époque de la Grèce antique et même actuellement est le principe de l'égalité dans la participation à la vie politique. Le principe de la citoyenneté fait partie de l'élément clé de la démocratie. Ce principe est encore précisé par la déclaration universelle de droit de l'Homme. Mais ce principe d'égalité pose des dilemmes et tension dans la pratique dans les différentes périodes de l'histoire:

- Tous les habitants de la Grèce antique ne sont pas considérés comme citoyens et certains sont donc exclus de la vie politique (femmes – métèques - ...)
- Dans d'autres formes de gouvernement (monarchie – Etat sultanine – état patrimoniaux ou confessionnel), l'appartenance à la nation ne confère pas les prérogatives d'un citoyen à un individu. Il se peut que le statut de celui-ci se réduise à être un sujet de son dirigeant. Sa participation au pouvoir se limite à ce que veut son seigneur. L'idée de la liberté et le statut égalitaire de chacun ne se rencontre pas toujours dans une société démocratique.
- Le principe d'individualité : une personne n'est qu'un élément de sa famille, sa communauté ou sa religion. La collectivité prime sur l'individu donc. Mais l'individu en question, faut-savoir que c'est un citoyen d'une société mais pas d'une communauté. (il existe ainsi une tension entre la notion de société et de communauté).

L'éducation à la citoyenneté (appelé auparavant éducation civique) constitue depuis quelques années une discipline scolaire c'est-à-dire, dirigée par un programme (curriculum suivant les directives et les orientations choisies par l'autorité publique), élaborés par les autorités pédagogiques. Elle prend en charge la formation des élèves pour être citoyen, citoyen du monde sujette à des droits et des obligations sur toutes les dimensions possibles (politique – morale – juridique). Son apprentissage est associé à des pratiques qui peuvent se faire même au sein de l'école, l'agent de socialisation.

### **3.2. La citoyenneté démocratique au Liban**

La construction de l'Etat libanaise s'est effectuée progressivement. De l'entité Libanaise en 1920 au Liban indépendant de 1943, l'importance des communautés religieuses est à remarquer. L'Etat reconnaît la liberté de religion comme la liberté d'enseignement s'il n'est pas contraire à l'ordre public et aux bonnes mœurs. Aussi chaque communauté religieuse a créé des écoles, agent de socialisation qui transmettra leurs valeurs à la jeunesse. Mais le concept même de la citoyenneté libanaise est encore en construction.

## **4. Le cadre théorique**

Le cadre théorique dans lequel s'inscrit la thèse se concentre sur la culture citoyenne démocratique et les représentations des élèves. C'est ce qui est en cohérence avec l'objet de la recherche énoncé précédemment. L'auteur en fait un cadrage en les mettant en évidence dans la deuxième partie de la thèse.

- La culture citoyenne démocratique tend à concevoir le monde comme construit et organisé conformément à la raison humaine: le monde est l'œuvre des hommes. Aussi, la formation à la culture citoyenne démocratique, à l'école, est l'enjeu de la collectivité.
- Les représentations collectives ont la fonction de préserver le lien entre les individus et la société, et de les préparer à penser et à agir de la même manière (Durkheim, 1968).

La représentation sociale est l'ensemble de connaissances sur la société. Dans l'enseignement alors, les représentations sont à la fois un produit et un processus dans l'enseignement/apprentissage. L'acquisition des connaissances sur la citoyenneté s'effectue ainsi par une activité de l'élève qui va confronter les informations nouvelles et ses connaissances antérieures (Audigier, 1988). C'est d'ailleurs l'approche choisie par l'auteur pour effectuer cette recherche.

Les représentations de la citoyenneté des élèves s'articulent autour d'un noyau central : l'appartenance. Les fonctions de la représentation tournent autour de ce noyau central et elles peuvent être réparties en compétences cognitive (en lien avec les savoirs), communicationnelle (en lien avec la façon dont on s'approprie les savoirs) et sociale (en lien avec le milieu scolaire).

La présente thèse va alors déterminer les représentations des élèves sur la culture citoyenne démocratique et le rôle de l'école dans la transmission de cette culture citoyenne.

## **5. La problématique**

En faisant le point sur le cadre conceptuel, la mise en contexte et le cadre théorique, des questions de recherche surgissent. Ces questions de recherche vont guider l'auteur dans la présente thèse. En effet:

- Comment se définit la citoyenneté et l'attribution des droits et obligations liés à cette citoyenneté ?
- Ces droits et obligations sont-ils les mêmes pour tous les citoyens quelles que soient leurs appartenances de sexe, de race, de religion...? Ou bien ces droits sont-ils d'abord liés à une appartenance particulière, en l'occurrence, l'appartenance à une communauté?
- Comment se distribuent les différents droits civils, politiques, économiques, sociaux (et peut-être culturels)?
- Comment se réalise le principe d'égalité juridique, par son lien – intéressant dans le cas particulier de la présente étude, avec les critères d'appartenance de l'individu?
- Comment une société multiculturelle procède-t-elle pour l'organisation des relations inter et intracommunautaires en même temps que les prérogatives de la citoyenneté et les questions de la formation citoyenne?

Les différentes questions posées ci-dessus amène l'auteur à formuler une grande question : *Les représentations qu'ont les élèves de la citoyenneté, dans les écoles secondaires au Liban, sont-elles constituées des composantes de la culture citoyenne démocratique?*

En effet, l'enjeu dans la société libanaise est de savoir quelle communauté prime, la communauté scolaire ou la communauté nationale

Cette question va faire sortir la tension majeure entre le concept de citoyenneté tel qu'il a été construit, pensé et mis en œuvre à partir des sociétés occidentales et celle appliquée au Liban. Il est à noter que l'auteur introduit les questions de recherche avant la problématique.

## 6. Les hypothèses

Pour avoir des éléments de réponses à la problématique, l'auteur avance deux hypothèses qui vont guider son travail de recherche :

*Première hypothèse : Selon les écoles au Liban, les élèves expriment des sentiments d'appartenance à des collectivités différentes.* En effet, L'Etat s'interroge sur l'étendue de sa volonté pour éduquer à la citoyenneté nationale dans ses écoles. Notre réflexion est fondée sur la prépondérance du communautarisme notamment religieux à l'école et son influence sur le sentiment d'appartenance des élèves.

*Deuxième hypothèse : L'acquisition des compétences de la citoyenneté démocratique est favorisée dans un environnement scolaire neutre quant à la question religieuse au Liban – par opposition aux écoles fondées par les communautés religieuses chrétiennes ou musulmanes.* Cette deuxième hypothèse va examiner la représentation que l'élève a de la citoyenneté, en fonction de l'environnement scolaire dans lequel il est plongé (laïc ou religieux)

## 7. La méthodologie

On a énoncé précédemment l'approche choisit par l'auteur, l'approche hypothético-déductive. En cohérence avec cette approche, l'auteur choisit comme méthodologie des questionnaires afin de connaître

les représentations qu'ont les élèves du concept de citoyenneté démocratique et déduire à partir de l'analyse des réponses à ces questions l'état de la formation de la culture citoyenne démocratique à l'école.

### **7.1.L'outil de recherche : QUESTIONNAIRE**

#### **7.1.1. L'objectif de l'outil**

Les questionnaires, outil de recherche choisis et établis par l'auteur, ont pour objectif de repérer ce que les élèves expriment comme sentiments d'appartenance collective et ce qu'ils retiennent comme fonctions (cognitives, communicationnelles et sociales) de la représentation qu'ils ont de la citoyenneté.

#### **7.1.2. Les informations à recueillir**

Pour chaque fonction, il est important de noter quelques informations importantes à retenir, notamment :

- Sur les fonctions cognitives de la représentation de la citoyenneté : les significations et les composantes de la citoyenneté (la nationalité, la territorialité et les éléments culturels - linguistiques ou religieux) (cf. annexe IV)
- Sur les fonctions communicationnelles de la représentation de la citoyenneté : les travaux pratiques et leur rythme et les travaux de groupe et leur évaluation. (cf. annexe IV)
- Sur les fonctions sociales de la représentation de la citoyenneté : les facteurs favorisant leur intégration à l'école (la question de la participation et la mise en place de dispositifs démocratiques à l'école) (cf. annexe IV)

#### **7.1.3. Les caractéristiques de l'outil**

L'auteur a établi ces questionnaires en se référant à la méthode de De Landsheer, 1989 et de De Singly, 1996. Toutes les questions sont les même pour tous. Ce sont des questions fermées à choix multiples pour une univocité du sens et simplicité du niveau de langage et des connaissances déclaratives.

Le questionnaire a été soumis à un test préliminaire pour voir s'il y a des choses à modifier. La durée de la séance au test préliminaire était de 25 minutes pour 23 items dont 22 QCM. Au final, on a retenu 14 questions

### **7.2.Le terrain d'enquête**

#### **7.2.1. La population cible :**

L'auteur a choisi l'ensemble des élèves des écoles secondaires d'enseignement général au Liban. Et la population observée est uniquement des élèves de la classe de Seconde car les composantes citoyennes sont traitées dans cette classe d'après le programme du secondaire. De plus, les élèves de la classe de Seconde au Liban n'ont pas un examen officiel en fin d'année, donc, on a un accès facile dans leur classe.

#### **7.2.2. L'échantillonnage :**

Une liste exhaustive des noms et d'adresses des écoles par secteur a été fournie par le centre de recherche et de développement pédagogique du ministère de l'éducation nationale au Liban. L'annuaire des écoles datant de l'année scolaire 1999-2000. A partir de cette liste, quatre catégories ont été établi:

- Les écoles officielles (ou publiques) liées organiquement à l'Etat et mises sous la tutelle du ministère de l'Education nationale au Liban,
- Les écoles privées fondées par des organismes religieux musulmans,
- Les écoles privées fondées par des organismes religieux chrétiens,
- Les écoles privées fondées par des organismes laïcs.

L'auteur a choisi un échantillonnage aléatoire stratifié (*stratified random sample*) pour cette étude. Les procédés s'étaient effectués en deux étapes:

- La première étape de l'échantillonnage consiste à constituer, à partir des catégories d'écoles citées ci-dessus, des strates délimitées selon des critères précis,
- La deuxième étape consiste à sélectionner à partir de chaque strate des échantillons indépendants grâce à un tri aléatoire simple.

En opérant ainsi, il peut aboutir à un échantillon représentatif de la population cible, les écoles du secondaire au Liban. La taille de l'échantillon aléatoire choisi aboutit à 22 écoles secondaires dont :

- 10 écoles publiques,
- 3 écoles privées fondées par des organismes religieux musulmans,
- 6 écoles privées fondées par des organismes religieux chrétiens,
- 3 écoles privées fondées par des organismes laïcs.

L'auteur y évoque également les difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête. Mais au fur et à mesure, il note aussi les mesures prises pour faire face à ces difficultés.

### 7.3. Le traitement des données

Le traitement des données va se faire à l'aide du logiciel SPSS. L'auteur a choisi ce logiciel car la façon dont l'échantillon a été réalisé permet de calculer des probabilités sans se soucier de la forme de la distribution de la population. Il permet également d'effectuer rapidement et avec une bonne fiabilité les calculs nécessaires au test du *Khi deux*.

## 8. Présentation et analyse des résultats

Parmi les 976 questionnaires distribués, 928 sont retenus donc un pourcentage de 95%. Pour l'analyse des résultats, l'auteur choisit d'utiliser le test de Khi deux, la méthode d'élaboration des variables et le test de corrélation de Kendall.. La présentation des résultats va se faire de la manière suivante : d'abord une partie descriptive, ensuite une partie analytique.

### 8.1. Le test d'ajustement ou test de Khi-deux

Le but de ce test de Khi-deux étant de déterminer l'acceptabilité des hypothèses de recherche. Le test se déroule de la manière suivante, l'auteur établi dans un premier temps une hypothèse nulle et si l'hypothèse nulle est rejetée, il formule une autre hypothèse appelée hypothèse alternative. Le calcul de la fréquence théorique correspond à la probabilité que l'hypothèse nulle soit vraie. Si la valeur calculée  $\chi^2$  est supérieure au seuil de signification précisé alors nous ne rejetons pas l'hypothèse nulle.

## ***HYPOTHESE 1 : SELON LES ECOLES AU LIBAN, LES ELEVES EXPRIMENT DES SENTIMENTS D'APPARTENANCE A DES COLLECTIVITES DIFFERENTES***

- L'hypothèse nulle : *Les élèves, dans les différentes écoles retenues pour l'enquête, ont des sentiments d'appartenance collective différents: ceux des écoles publiques ont des sentiments d'appartenance nationale, ceux des écoles fondées par des communautés religieuses ont des sentiments d'appartenance à leurs communautés et ceux des écoles privées laïques ont des appartenances infranationales ou supranationales.*

Pour cette première hypothèse, l'alternative est que, *il n'y a pas de différence significative dans les sentiments d'appartenance collective des élèves dans les écoles retenues pour l'enquête.*

Alors les résultats se présentent comme suit.

- Dans les écoles officielles : *les élèves des écoles publiques ont des sentiments d'appartenance nationale*, l'hypothèse n'est pas validée de manière significative.
- Dans les écoles chrétiennes : *les élèves des écoles fondées par des communautés religieuses ont des sentiments d'appartenance à leurs communautés*, l'hypothèse est rejetée.
- Dans les écoles musulmanes : *les élèves des écoles fondées par des communautés religieuses ont des sentiments d'appartenance à leurs communautés*, l'hypothèse est validée
- Dans les écoles laïques : *les élèves des écoles privées laïques ont des appartenances infranationales ou supranationales*, l'hypothèse est validée

## ***HYPOTHESE 2 : L'ACQUISITION DES COMPETENCES DE LA CITOYENNETE DEMOCRATIQUE EST FAVORISEE DANS UN ENVIRONNEMENT SCOLAIRE NEUTRE QUANT A LA QUESTION RELIGIEUSE AU LIBAN – PAR OPPOSITION AUX ECOLES FONDEES PAR LES COMMUNAUTES RELIGIEUSES CHRETIENNES OU MUSULMANES.***

- L'hypothèse nulle : *L'acquisition des compétences d'une culture citoyenne démocratique est favorisée dans les écoles laïques par rapport aux écoles appartenant à des organismes religieux grâce notamment à un développement des capacités d'expérimentation, d'esprit critique et d'autonomie.*
- L'hypothèse alternative : *Il n'y a pas de différence significative dans l'acquisition des compétences d'une culture citoyenne démocratique entre les élèves des écoles secondaires laïques et religieuses.*

L'auteur a repris la même méthodologie que pour la première hypothèse. Il est ainsi important de noter que la lecture des résultats est difficile. En effet, pour la première hypothèse sur l'expression des sentiments d'appartenance des élèves, il existe plusieurs alternatives sur une même hypothèse et les résultats sont différents sur chaque alternative. Ce qui ne nous permet pas d'affirmer clairement si l'hypothèse est vérifiée mais on ne peut non plus la rejeter complètement. Aussi, le résultat se formule ainsi :

- Pour la première hypothèse : l'analyse ne confirme pas de manière significative que les élèves des écoles officielles manifestent une appartenance nationale prioritaire.
- Pour la deuxième hypothèse : l'analyse ne valide pas de manière significative l'atteinte portée par les éléments du religieux dans les écoles religieuses à toutes les compétences de la citoyenneté démocratique.

Dans les difficultés de lecture des résultats, l'auteur choisit d'opter pour une analyse multivariée des résultats et le test de corrélation de Kendall.

### 8.2.Une analyse multivariée des résultats

Cette méthode a été utilisée par l'auteur pour la première hypothèse car elle permet de traiter plusieurs variables en simultané. Elle analyse l'influence d'une variable, la variable indépendante sur une autre ou d'autres variables la variable dépendante.

Ainsi, on a comme variable dépendante le sentiment d'appartenance collective et variable indépendante les types d'école. A côté du type d'école, d'autres variables indépendantes sont à prendre en compte à l'issu des questionnaires : la famille, la communauté religieuse, le pays, le monde arabe ou encore le monde entier. Dans l'analyse, l'auteur les a réduit à trois catégories : nationale, infranationale et supranationale. A l'issu de cette analyse, l'hypothèse nulle est vérifiée.

Mais notre questionnaire présente d'autres variables qui pourraient influer sur les sentiments d'appartenance collective des élèves. Aussi, il est important de savoir quelle variable a le plus grand impact sur la variable indépendante ? Un calcul de régression linéaire multiple (*multiple linear regression analysis*) permet de calculer un coefficient spécifique (*partial regression coefficient*) qui donne une idée de l'impact relatif à chacune des variables indépendantes sur la variable dépendante. Une autre analyse le *discriminant analysis* le permet aussi. Les résultats confirment encore l'importance de la variable type d'école.

Cette analyse fait ressortir une autre hypothèse que l'auteur appelle « hypothèse oubliée » : *les établissements privés laïcs et les établissements officiels s'alignent plus facilement entre eux qu'avec des établissements fondés par des organismes religieux chrétiens ou musulmans.*

### 8.3.Une analyse à partir du test de corrélation

Pour la deuxième hypothèse l'auteur choisit le test de corrélation pour l'analyse des résultats. Le test de corrélation, le *Kendall correlation* est une méthode de mesure non paramétrique d'un coefficient de corrélation entre de nombreuses variables issues des compétences définies. Il s'agit ici des compétences sur la culture citoyenne démocratique recueillie par les questionnaires. La corrélation établit se concentre sur l'interdépendance entre les variables c'est-à-dire les influences communes des variables soit dans le même sens soit dans le sens opposé (corrélation positive ou corrélation négative). Le lien entre deux variables est estimé insuffisant si la probabilité exacte associé au coefficient calculé est égale ou inférieure au seuil de signification choisi.

Ainsi, le résultat montre que dans les écoles privées laïques des liens significatifs sont enregistrés entre l'engagement actuel et l'engagement futur des élèves à des groupes ou à des clubs religieux. Dans les écoles chrétiennes, un lien significatif existe entre le choix d'une fête religieuse comme évènement national par les élèves et la foi en Dieu, comme composante essentielle de la citoyenneté. Dans les écoles musulmanes, le lien est significatif entre le choix de la croyance, comme signification première de la citoyenneté, et la foi en Dieu comme composante essentielle de la citoyenneté

## **9. Discussion des résultats de l'enquête**

A l'issu de cette recherche, l'auteur formule clairement les constats suivants :

- Il existe une crise d'identité nationale au Liban. L'absence du sentiment d'appartenance nationale, l'émergence d'une identité confessionnelle et l'apparition de la famille comme une communauté d'identité en sont les causes. La société libanaise est une société sans citoyen. Les élèves n'éprouvent pas le sentiment d'appartenance à leur pays.
- Les compétences de la citoyenneté démocratiques sont ignorées, inassouvies ou bafouées. La démocratie tourne au système de partage.

Khalifé, formule plusieurs propositions pour l'éducation à la citoyenneté au Liban, entre autre:

- laisser la formation à la foi à l'église, ce n'est plus du ressort des institutions éducatives qu'elles soient confessionnelles ou non.
- établir la notion d'une démocratie rebaptisée et consensuelle : évolution d'un Etat de communauté vers un Etat de citoyen.
- intégrer la formation à la culture humaniste (droit de l'Homme) dans le curriculum
- faire une révision constitutionnelle : donner à l'Etat ce qui doit l'être (c'est-à-dire les enlever aux communautés).

## CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Dans cette thèse, l'auteur explique clairement la situation particulière du Liban, un Etat indépendant depuis 1943 mais toujours en construction, un Etat multicommunautaire où le concept de la citoyenneté Libanaise est elle aussi en construction. La culture citoyenne démocratique telle qu'elle est conçue actuellement dans le monde occidentale, n'est pas encore visible dans les communautés libanaises et l'école, en tant qu'agent de socialisation, n'offre pas un terrain propice à la formation d'une culture citoyenne démocratique. Le nombre des établissements privés confessionnels (chrétienne ou musulmane) démontre ces faits. Ces établissements se chargent de la formation citoyenne selon leur conviction.

L'auteur montre la pertinence de son choix de faire une étude des représentations sociales des élèves pour faire sortir l'expression de la culture citoyenne démocratique au Liban. En effet, l'échantillon choisi par l'auteur est très représentatif des élèves du secondaire au Liban et montre d'un coup d'œil la situation au Liban. C'est une étude novatrice dans son domaine.

Nous pouvons ainsi affirmer que la recherche menée par l'auteur dans les écoles publiques, religieuses et laïques au Liban montre que les représentations qu'ont les élèves de la citoyenneté sont différencierées. Nous constatons une influence de l'école sur les sentiments d'appartenance collective des élèves. D'abord, les élèves des écoles musulmanes présentent plus un sentiment d'appartenance à leur communauté religieuse tandis que les écoles privées laïques ont un sentiment d'appartenance infranationale ou supranationale prioritaire. Et d'autres variables n'arrivent pas à concurrencer la variable type d'école dans l'expression des sentiments d'appartenance des élèves. Ensuite, l'acquisition des compétences citoyennes démocratiques n'est pas favorisée dans les écoles religieuses. Et même l'application des mécanismes démocratiques n'est pas priorisée dans tous les types d'écoles.

Après l'analyse des résultats, l'auteur formule le constat qu'il y a une crise d'identité nationale au Liban et plusieurs compétences de la citoyenneté démocratiques sont incompatibles avec les exigences de la foi. Le nombre relativement important de personnes enquêtées explique la pertinence de l'utilisation des tests Khi deux.

A l'issu de cette recherche, l'auteur formule la proposition de la sécularisation comme projet politique au Liban. C'est une occasion pour l'Etat de se construire une citoyenneté Libanaise. L'Etat des citoyens remplacerait ainsi l'Etat des communautés. On y introduirait la formation au mécanisme démocratique, au mécanisme des droits de l'Homme. Toutes ses rénovations conduiraient à la révision constitutionnelle.

L'auteur ouvre également les perspectives de nouvelles recherches en ne se concentrant pas tout simplement sur les représentations des élèves mais surtout en s'intéressant sur la pratique des administrateurs de programmes et des enseignants. Les prochaines recherches devraient également tenir compte des autres acteurs qui vont influencer l'éducation à la citoyenneté, notamment, la famille, les quartiers, les medias, etc.... Et même sur la méthodologie à appliquer, l'auteur conseille de choisir une

approche longitudinale pour faciliter le suivi et voir ainsi les impacts de la formation citoyenne reçue par les élèves.

L'auteur fait preuve de cohérence dans son travail dans la mesure où la problématique, les hypothèses, la méthodologie répondent à l'objet de la recherche qui est la formation de la culture citoyenne démocrate à l'école. Le cadre conceptuel dans lequel s'inscrit cette recherche n'est pas très visible dans cette étude. En effet, le choix de l'auteur s'explique par la situation très particulière du Liban en tant qu'Etat, c'est dans la mise en contexte que le cadre conceptuel est traité. Le lecteur devra donc faire preuve de discernement dans la lecture. La méthodologie est très détaillée. L'auteur est méticuleux dans les démarches à suivre. La présentation des résultats est aussi très détaillée. L'auteur commence par une présentation descriptive, ensuite analytique des résultats. La compréhension de la démarche de l'auteur nécessite une compétence particulière surtout la connaissance du logiciel de traitement des données statistiques.

Cette thèse est un ouvrage de qualité qui traite une problématique d'actualité. Ce n'est pas seulement au Liban que la formation à la culture citoyenne rencontre des difficultés, surtout dans la définition de la culture citoyenne démocratique telle qu'elle est conçue en occident. C'est aussi le cas de Madagascar. Et c'est l'objet de notre deuxième partie, la réPLICATION de cette thèse dans le contexte malgache.

## **DEUXIEME PARTIE : LA REPLICATION : L'EDUCATION A LA CITOYENNETE A MADAGASCAR : LA FORMATION A LA CULTURE CITOYENNE A LA FIN DU SECONDAIRE PREMIER CYCLE.**

Le concept de citoyenneté à Madagascar s'intègre bien dans son temps. En effet, elle est en lien avec plusieurs problématiques de la société malgaches actuelles. C'est dans cette optique que nous jugeons de la pertinence de notre choix. Notre réPLICATION concerne alors le rôle de l'école dans la formation de la culture citoyenne démocratique des élèves malgaches. C'est d'ailleurs le même objectif que la thèse mère.

### **1. La mise en contexte**

Le contexte malgache n'est pas si différent de celui du Liban. Madagascar est aussi un pays multiconnautaire. On note la présence de plusieurs communautés religieuses, la présence de divers clans, la différence également de divers statut social où chaque classe se présente comme une communauté à part entière. A la différence du Liban, la religion ne jouit pas des mêmes priviléges qu'au Liban dans l'éducation. Les écoles ont toujours été un vecteur de l'éducation à la citoyenneté. Les écoles suivent tous le même programme surtout en éducation civique (cf. en annexe Loi sur l'éducation civique / éducation à la citoyenneté – programme scolaire de 6<sup>ème</sup> à 3<sup>ème</sup>).

Pourtant la situation actuelle de la Grande Ile nous donne une image d'un pays en mal de formation civique. La majorité des Malgaches ne comprend pas ce qu'on entend par Citoyenneté et Civisme ; l'éducation patriotique a été délaissée pendant un certain moment. Dans les écoles publiques, elle a été enseignée comme des récitations et n'a donc pas été assimilée par les élèves (L'OEMC et sa mission d'éducation civique et citoyenne renforcée par ses "Jeunes Promoteurs de la Citoyenneté et du Civisme"). En effet, bien que Madagascar soit un pays démocratique, le pays se classe parmi les derniers en matière de respect et d'application des principes et valeurs démocratiques : la liberté de presse, la répression des manifestations, l'absence de place pour s'exprimer constituent autant d'indices dans ce sens. Madagascar est classé 110<sup>ème</sup> sur 172 pays démocratiques (Tomarielson, 2017). Aussi, pour savoir, comment nous en sommes arrivés là, il est important de parler des grandes étapes de l'histoire de l'éducation à la citoyenneté à Madagascar et de la place qu'elle tient à l'école actuellement.

#### **1.1. L'éducation civique à Madagascar**

Même sans école, les malgaches ont été soucieux de l'éducation morale de leurs enfants. Celle-ci se manifeste dans l'éducation informelle donnée par les familles à leurs descendances. Les traces écrites de cette forme d'éducation sont visibles dans les contes et les proverbes malgaches. L'apparition de l'école voit naître également l'éducation civique.

##### **1.1.1. Historique de l'éducation civique**

Les débuts de l'éducation formelle à Madagascar remontent en 1820, sous la direction des missionnaires anglais David Johns et David Griffiths. On y enseignait déjà le savoir-vivre (ancêtre de l'éducation civique) (Gastineau & Rafanjanirina). C'est le code des 305 articles qui rend obligatoire

l'école pour tous les enfants de 8 à 16 ans. Les enfants malgaches acquièrent ainsi à l'école les bases de l'instruction civique. Après la loi d'annexion du 6 août 1896, l'institution scolaire a été réorganisée de façon à constituer un instrument de la domination coloniale française (Ranaivo, 2007). L'éducation civique suit la même tendance. Après l'indépendance, l'instruction morale est encore un objet d'enseignement d'après l'ordonnance numéro 60-049 du 20 juin 1960 (Randriamasitiana). On peut ainsi affirmer que l'éducation à la citoyenneté a toujours été présente depuis l'apparition des écoles à Madagascar. C'est sa finalité qui change en fonction du régime.

### **1.1.2. De l'instruction civique et morale à l'éducation citoyenneté**

À l'école primaire, l'éducation civique a longtemps constitué une finalité centrale de l'enseignement. Elle était associée à la discipline Histoire : Tantara sy FFMOM (Fanabeazana sy ny Fampivelarana ny Maha-Olona Mendrika) (MEN, Programmes Scolaires Classe de 7ème, 2015-2016). Se basant sur une pédagogie par objectif, l'apprentissage du Tantara sy FFMOM met l'élève au centre de l'enseignement. La formation se focalise sur l'élève face à lui-même, l'élève et son entourage, l'élève et ses valeurs (amour de la patrie, droit, démocratie, etc...)

Dans le secondaire, il incombe au professeur d'Histoire-Géographie de dispenser les cours d'Instruction Civique pendant la première république, l'Instruction Civique et Morale ou d'Education Civique actuellement. Elle était présentée comme un élément essentiel des programmes scolaires. En effet, son apprentissage est défini comme une matière à part entière, avec programmes et horaires (une heure par semaine). De nouveaux programmes scolaires ont été adoptés en 1996, modifiant notamment les contenus de l'éducation civique.

Au lycée, on note que la discipline l'éducation civique n'est pas enseignée. Il n'existe pas de cours spécifiques d'éducation civique dans les lycées (en dehors de certaines finalités civiques attribuées en particulier à l'enseignement de l'histoire-géographie, mais aussi de la philosophie et du français). Pourtant les élèves se rapprochent, par leur âge, de la citoyenneté adulte et des droits qui y sont attachés, en matière de participation à la vie publique n'y est pas enseigné. La suppression de l'éducation civique dans les lycées entraîne l'incivisme des jeunes au quotidien : taux de participation faible aux élections, vandalismes des biens publics, non-respect des droits publics, désobéissance fiscale,... Les jeunes passent leurs 18 ans, sans même connaître leurs droits et responsabilités fondamentaux en tant que citoyens (Tomarielson, 2017).

## **1.2. L'éducation civique dans le programme scolaire en vigueur**

Les observateurs voient en l'éducation civique une réponse aux problématiques des sociétés actuelles (Sevane, 2011). C'est ainsi qu'à l'Ecole Normale Supérieure, l'éducation à la citoyenneté est un parcours intégré dans la mention Histoire – géographie et Education à la Citoyenneté. Dans le cadre du PSE, l'éducation à la citoyenneté va aussi trouver sa place. Aussi, dans un contexte de réforme de l'éducation, il est important de faire un constat de l'éducation à la citoyenneté déjà réalisé dans la Grande Ile.

Selon la loi N° 2008-011 DU 17 JUILLET 2008 modifiant certaines dispositions de la loi n°2004-004 du 26 juillet 2004 portant orientation générale du Système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar, les articles 25 et 27 mentionne l'importance de l'éducation à la citoyenneté attribuée à l'éducation non formelle et les articles 36 et 37 décrètent les objectifs de l'éducation à la citoyenneté et au civisme à l'école. Tous ceci pour parler de la place accordée à l'éducation à la citoyenneté à Madagascar. A la sortie du collège, un élève aura donc un profil d'un citoyen responsable connaissant ses devoirs et ses droits fondamentaux (MEN, 2015-2016).

## 2. La problématique

Nous pouvons alors constater que les élèves reçoivent déjà une formation à la culture citoyenne démocratique depuis le primaire. Mais vu la situation actuelle à Madagascar, plusieurs questionnements méritent d'être éclaircis, quant au type de formation reçus par les élèves, les contenus de l'éducation civique, etc... Aussi, vu l'immensité du travail notre étude se limite à la représentation qu'ont les élèves de la citoyenneté démocratique. La grande question qui se pose alors c'est que : **Quelles représentations de la citoyenneté les élèves de la classe de troisième ont-elles ?** Cette grande question va nous amener à trouver des éléments de réponses à plusieurs questions de recherches, entre autres :

- Que signifie être citoyen malgache pour les élèves de la classe de troisième ?
- Etre citoyen malgache implique quoi dans la vie pratique ?
- Est-ce que l'appartenance à une classe sociale ou un rang social déterminé avantage quant à l'attribution des postes ?
- Qu'est-ce qui détermine l'intégration des élèves à l'école ?
- Est-ce que les mécanismes de la démocratie sont exercés en classe ?
- Pour évaluer l'implication des élèves dans la vie politique, à quel type de mouvement appartiennent ces élèves ?

## 3. L'hypothèse

Pour mettre en œuvre une analyse, nous faisons l'hypothèse que « **L'environnement scolaire influence les représentations des élèves sur le concept de citoyenneté».**

## 4. La méthodologie

La méthode retenue pour réaliser ce travail de recherche ne s'éloigne pas trop de celui de la thèse mère. On choisit également une approche hypothético-déductive, c'est-à-dire partir des représentations des élèves pour connaître les compétences de citoyenneté qu'acquiert les élèves à l'école. La méthodologie de cette réplication se divise en deux temps afin de vérifier notre hypothèse :

- D'abord, une enquête menée auprès des élèves de la classe de troisième dans des écoles de la capitale,
- Ensuite, le traitement et l'analyse des données collectées

#### 4.1. L'outil de recherche : les questionnaires

Ils auront pour objectif de repérer les représentations de la citoyenneté des élèves à la fin du cursus secondaire premier cycle.

Comme dans la thèse mère, la réPLICATION choisit de recueillir les informations en lien avec les fonctions de la représentation : fonction cognitive – fonction communicationnelle – fonction sociale.

*Tableau 1: information à recueillir par les questionnaires*

<b>Noyau central</b>	Le sentiment d'appartenance collective	Question 1
<b>Compétence en lien avec le savoir</b>	Les significations de la citoyenneté	Question 2
	Les composantes de la citoyenneté	Question 3
	Les évènements nationaux	Question 4
<b>Compétences en lien avec l'appropriation du savoir</b>	Ce que les élèves pensent de ce qu'ils étudient	Question 7
	L'esprit critique	Question 12
	Le travail en groupe	Question 8
	Le travail expérimental	Question 9
<b>Compétences sociales en milieu scolaire</b>	Ce que les élèves pensent de leur école	Question 6
	Ce que les élèves pensent de l'attribution des postes	Question 5
	Les mécanismes démocratiques à l'école	Question 10 - 11

A la différence de la thèse mère et compte tenu du contexte malgache, nous avons choisi de changer les questions liées à la religion chrétienne et musulmane et d'introduire des items sur les questions de caste et de classe sociale.

#### 4.2. Le terrain d'enquête : la population cible, l'échantillonnage

Elle sera composée des élèves de la classe de troisième issus des établissements publics et privés. Notre choix se porte sur les élèves du niveau troisième car c'est dans cette classe qu'on récapitule le concept de citoyenneté déjà vu dans les classes précédentes. On pense que les élèves ont assez de bagages pour répondre aux questions. Nous avons adopté un échantillon au jugé pour la population cible. Notre échantillon s'était arrêté à deux établissements, un public et un autre privé. Ce choix s'explique par la contrainte temps de l'étude. Ainsi on a :

- Un établissement public, le CEG Miandrivazo, se trouvant dans le district de Miandrivazo, comptant 20 élèves
- Un établissement privé se trouvant à Manarintsoa Est comptant 30 élèves.

Il est important de noter que dans le CEG Miandrivazo, ce ne sont pas la totalité des élèves qui assistaient à la séance, à cause de la grève des personnels enseignants. Les 20 élèves étaient les seuls présents au moment de l'enquête.

Tableau 2: Effectifs de la population cible par type d'école

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Public	20	40,0	40,0	40,0
Valide Privée	30	60,0	60,0	100,0
Total	50	100,0	100,0	

## 5. Le traitement des données

Les données collectées sont quantitatifs. Le traitement se fera en deux temps également

### 5.1. Un traitement descriptif des résultats

La première forme de traitement des données est un traitement descriptif statistique. Ce traitement a pour but de résumer et de présenter les données observées en les réduisant à l'aide de moyens visuels.

#### 5.1.1. Les sentiments d'appartenance des élèves

Cette première question liée aux sentiments d'appartenance des élèves n'est pas en lien direct avec notre hypothèse. Elle sert juste à comprendre les sentiments des élèves par rapport à son appartenance. Aussi, pour les élèves des écoles privées, nous avons la répartition suivante :

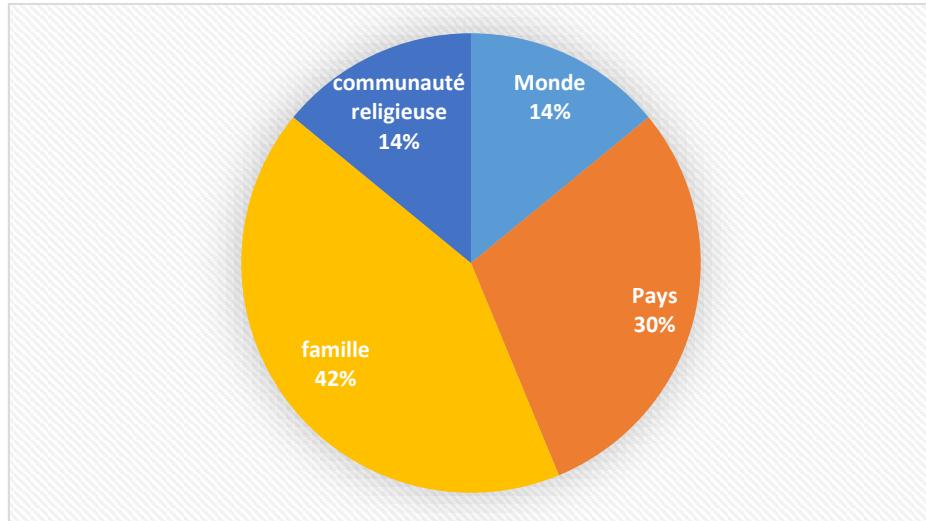


Figure 1: Les appartенноances des élèves dans les écoles privées

A partir de la figure 1, nous observons que 14% des élèves manifestent une appartenance au monde, tandis que 30% expriment des sentiments d'appartenance nationale, 42% ont une appartenance à la famille et 14% envers la communauté religieuse.

Pour les élèves des écoles publiques, leurs sentiments d'appartenance se présentent comme suit :

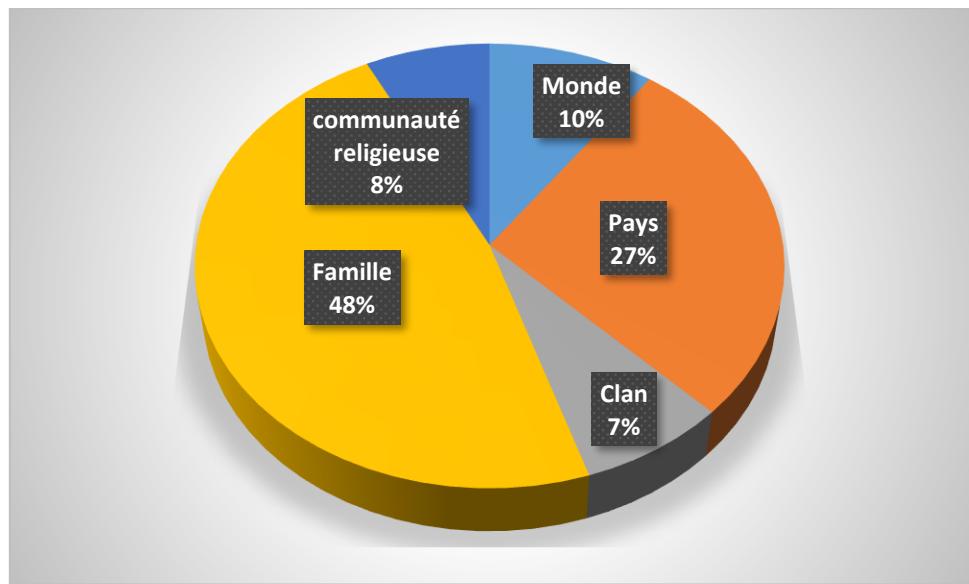


Figure 2: L'appartenance des élèves dans les écoles publiques

Pour la figure 2, nous observons qu'une grande proportion des élèves dans les écoles publiques manifeste une appartenance à la famille avec 48%, tandis que seulement 10% expriment une appartenance au monde, 8% pour la communauté religieuse et 7% pour le clan. 27% des enquêtés ont un sentiment d'appartenance nationale.

Dans les deux établissements, l'appartenance à l'identité nationale des élèves malgaches ne dépasse pas les 30% des sentiments d'appartenance collective.

### 5.1.2. Les fonctions de la représentation de la citoyenneté (fonction cognitive)

Dans cette partie, on va voir les éléments de la citoyenneté en lien avec le savoir. Il s'agit de la signification de la citoyenneté, les composants de la citoyenneté et les événements nationaux selon les élèves.

- Les significations de la citoyenneté

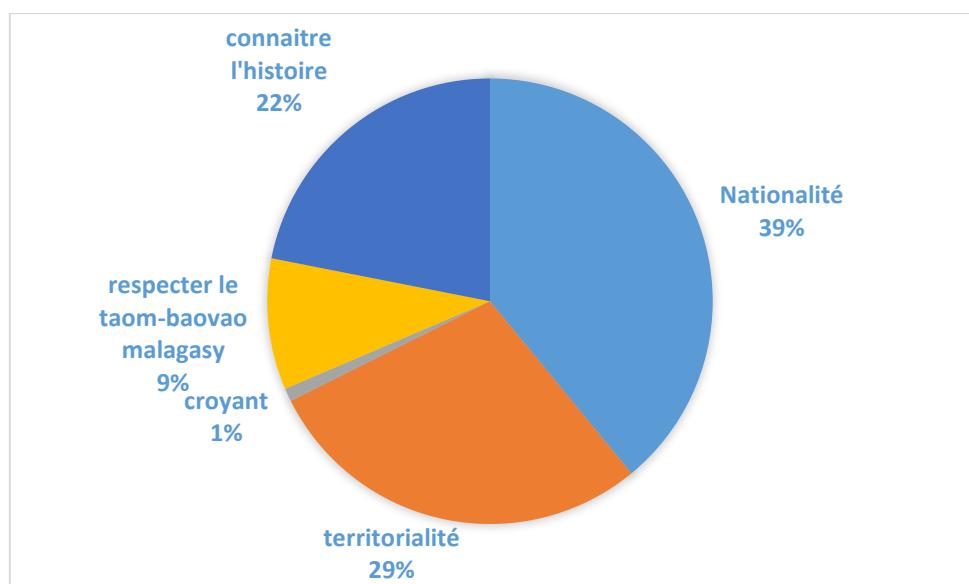
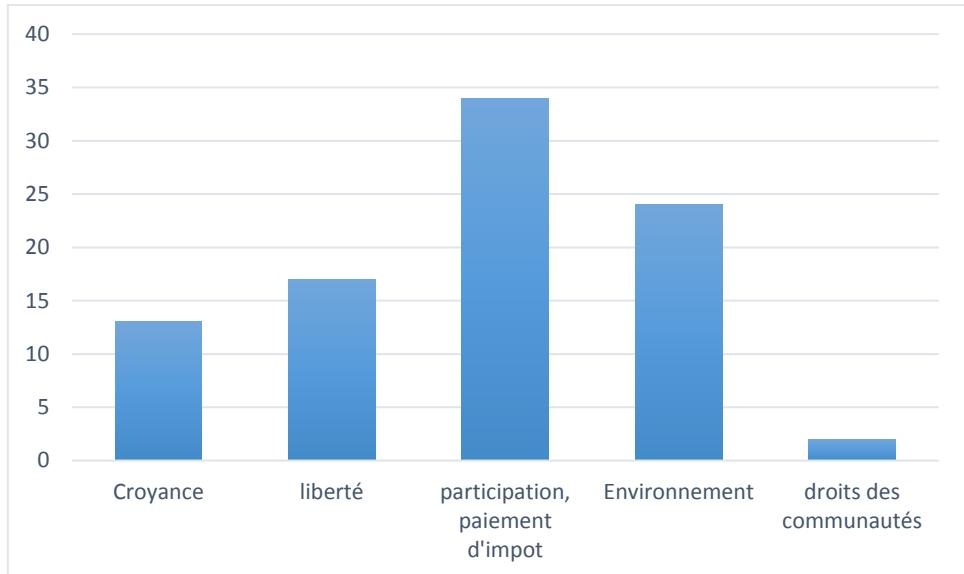


Figure 3: Les significations de la citoyenneté

Parmi les élèves enquêtés, 39% ont répondu que la citoyenneté signifie la détention de la nationalité. La communauté du territoire est retenue par 29%, tandis que 22% des élèves pensent à la communauté de l'histoire de Madagascar. Seulement quelques minorités pensent que la citoyenneté s'intègre dans la communauté de la culture (9%) ou encore la communauté religieuse (1%).

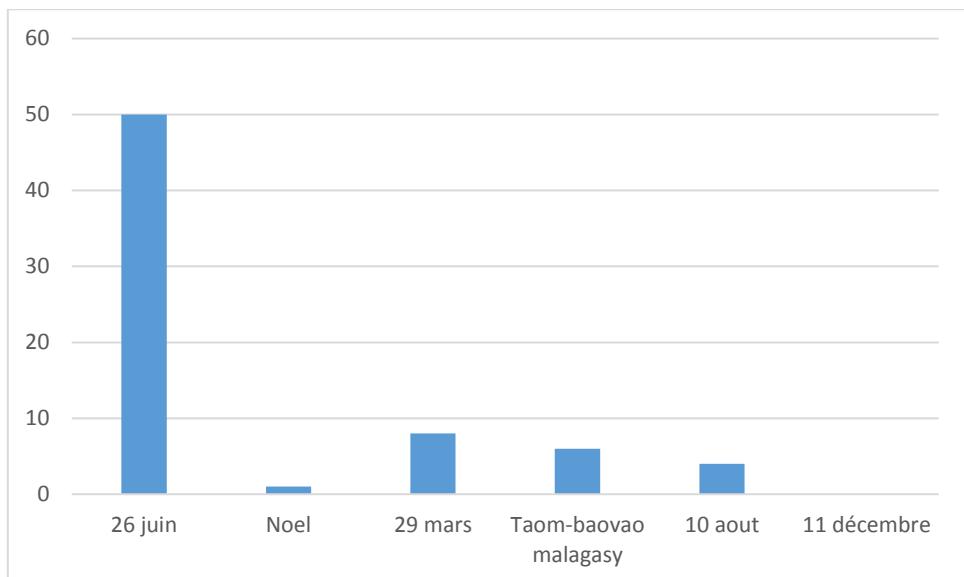
- Les composants de la citoyenneté



*Figure 4:Les composants de la citoyenneté*

La participation politique, sociale et civile, le paiement d'impôt est le composant de la citoyenneté qui précède dans l'ordre d'importance accordé par les élèves. Elle est suivie par le respect de l'environnement, la liberté et la croyance en Dieu ou aux ancêtres. Enfin le respect des droits des communautés est le moins important aux yeux des élèves.

- Les évènements nationaux



*Figure 5: Les fêtes nationales*

La totalité des élèves interrogés reconnaissent le 26 juin comme événements nationaux le plus important. Les restes n'ont pas les mêmes degrés d'importance.

### 5.1.3. Les fonctions communicationnelles

Dans cette partie, on met en œuvre les compétences et les capacités en lien avec l'appropriation du savoir. Il s'agit de la formation des élèves et de leurs esprits critiques.

- Les travaux pratiques et les travaux de groupe en classe

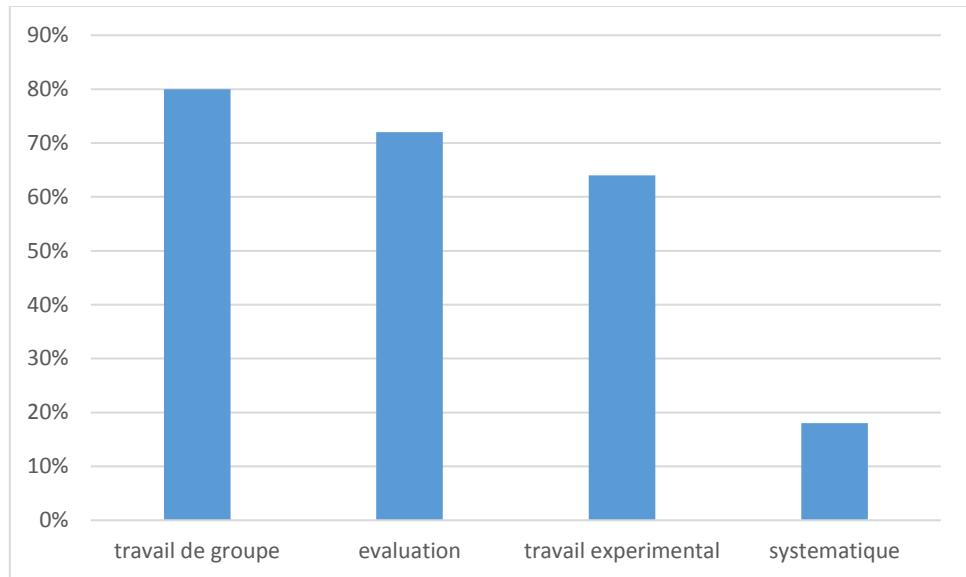


Figure 6: Le pourcentage des travaux pratiques et des travaux de groupe

En cours d'éducation civique, tous les élèves s'accordent sur l'existence des travaux de groupes (80% des élèves) et des travaux expérimentaux (64% des élèves). Ces travaux sont évalués pour 72% des élèves, même si, les travaux expérimentaux ne sont pas systématiques.

- Ce que les élèves pensent de ce qu'ils étudient

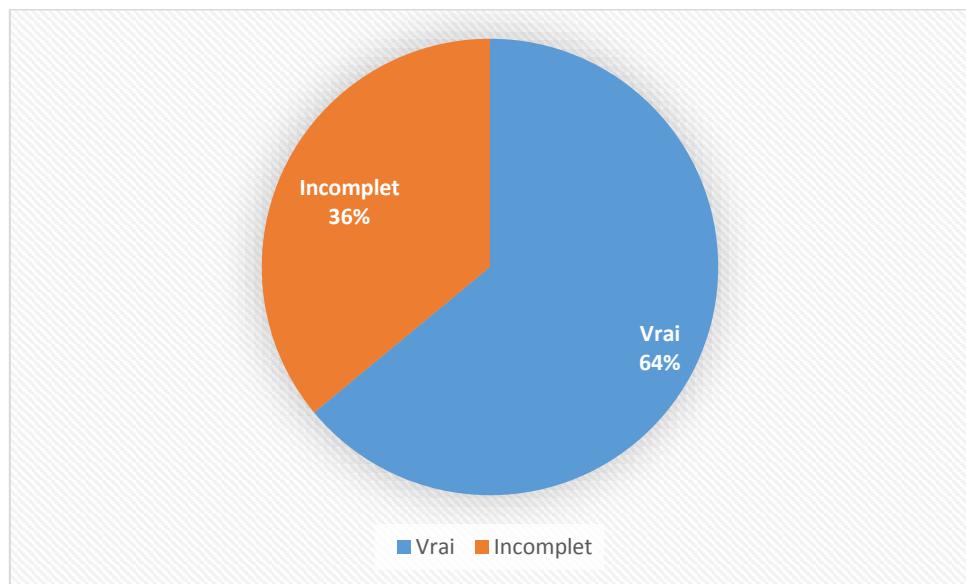


Figure 7: Ce qu'on étudie à l'école

La 64% des élèves pensent que ce qu'ils étudient à l'école sont vrais. Seulement 36% pensent que c'est incomplet.

- La prise en compte des questions de clan ou de castes dans l'attribution des postes

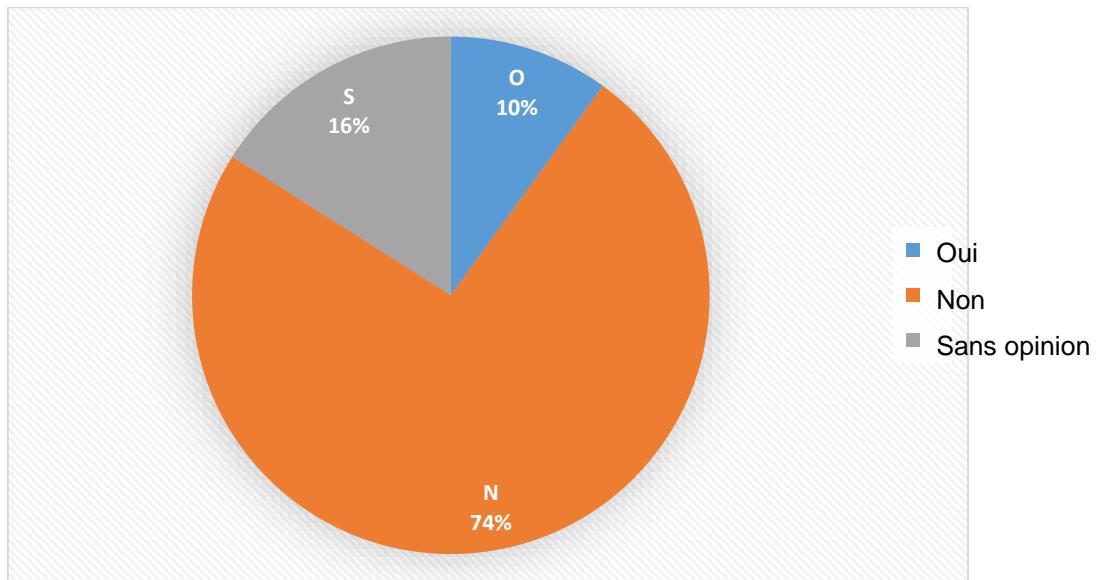


Figure 8: Ce que pensent les élèves sur l'attribution des postes grâce à la prise en compte du clan ou de rang social

74% des élèves ne pensent pas que les questions de rang ou de classe sociale interviennent dans l'attribution des postes. Ces questions ne sont donc pas prises en compte.

- La réaction des élèves face à une obligation contraignante

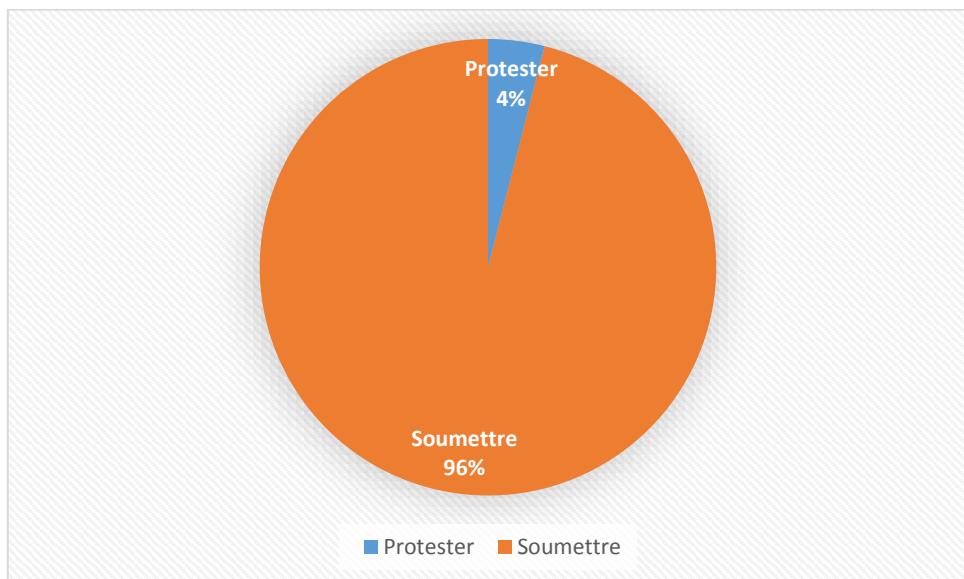


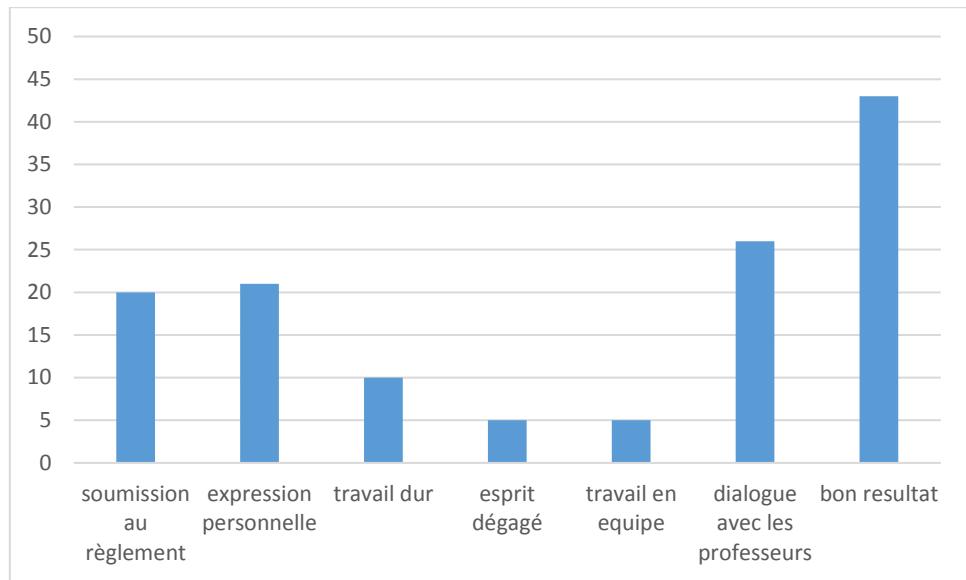
Figure 9: Ce que font les élèves face à une obligation contraignante

Les 96% des élèves des écoles retenues pour notre enquête se soumettent à l'égard d'une obligation contraignante imposée par le professeur ou l'établissement. Seulement 4% manifestent une protestation.

#### 5.1.4. Les fonctions sociales

Dans cette partie, on prend en considération les facteurs qui favorisent l'intégration des élèves à l'école, ainsi que l'installation des dispositifs démocratiques dans ces établissements et enfin l'engagement actuel et futur des élèves.

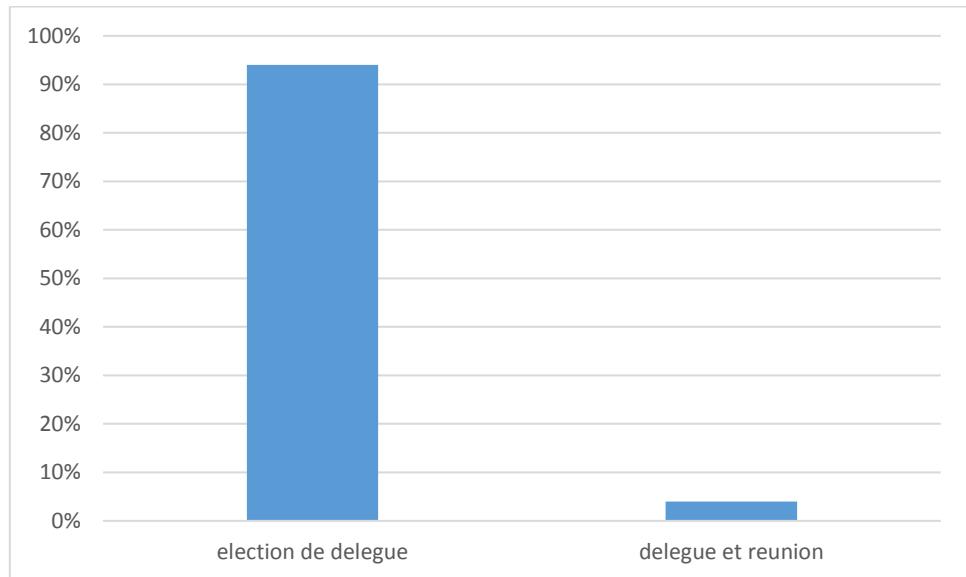
- Les facteurs favorisant l'intégration des élèves à l'école



*Figure 10: Les facteurs favorisant l'intégration des élèves à l'école*

Sur les facteurs favorisant l'intégration des élèves à l'école par rapport au nombre des réponses des élèves, nous relevons des résultats des élèves que l'obtention des bons résultats est le facteur le plus important. Il est suivi par la soumission au règlement et l'expression personnelle de chacun. L'esprit dégagé et le travail en équipe sont d'une importance moindre.

- Les élections et le rôle des délégués de classe



*Figure 11: Election de délégués de classe et leurs participations actives*

Si on tient compte du pourcentage des réponses des élèves, nous observons que les élections des délégués de classe se déroulent dans tous les établissements. Plus de 90% des répondants l'ont exprimé dans leurs réponses. Pourtant leurs participations au conseil d'établissement n'est pas visible.

- L'engagement actuel et futur des élèves

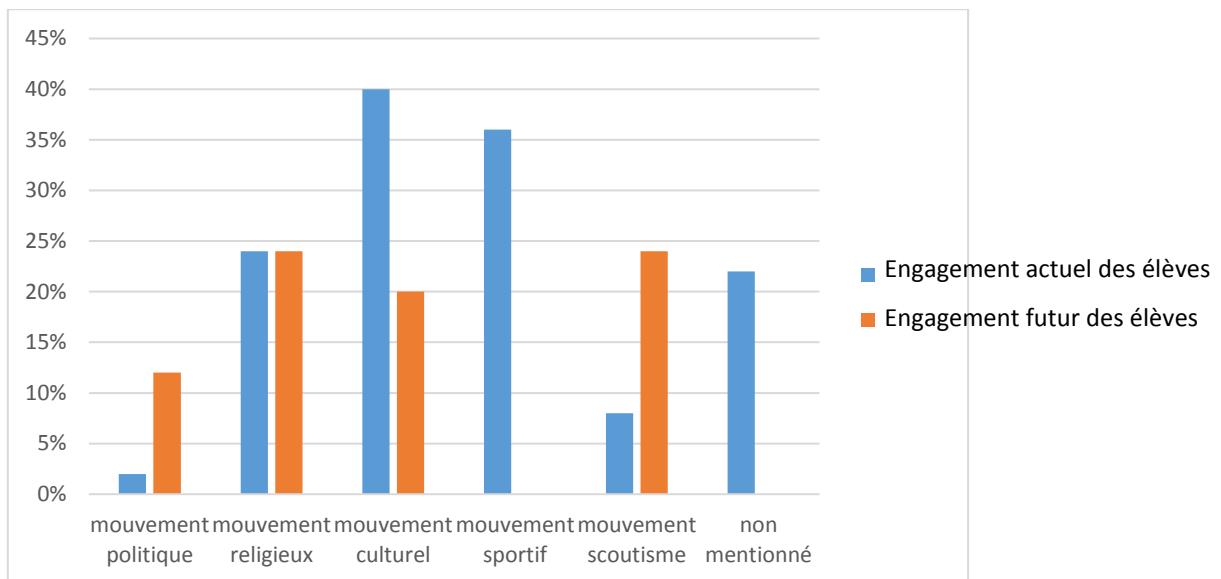


Figure 12: L'engagement actuel et futur des élèves

Nous remarquons l'intérêt que portent les élèves sur les mouvements culturels (40%) et sportifs (36%) actuellement. Tandis que les mouvements politiques (12%) n'attirent pas du tout les élèves. Pour l'engagement futur, les mouvements religieux (24%) et sociaux (24%) prennent le dessus.

- **Point de synthèse**

*Sur les questions d'appartenance*, la famille est le groupe d'appartenance le plus cité suivi pas les pays.

*Sur les fonctions cognitives*, la signification de la citoyenneté, les élèves considèrent en majorité (39%) que la citoyenneté signifie la détention de la nationalité. C'est la participation civile, politique et sociale et le paiement d'impôt que les élèves considèrent comme composant le plus important de la citoyenneté. Ils s'accordent à 100% à dire que l'évènement national est la fête de l'indépendance du 26 Juin.

*Sur les fonctions communicationnelles*, les travaux de groupes et les travaux expérimentaux sont réalisés en cours, ils sont évalués même si les travaux expérimentaux ne sont pas systématiques. 64% des élèves pensent que ce qu'ils étudient sont vrais tandis que 36% seulement considèrent que c'est incomplet. Ils pensent également que la question de rang ou de classe social n'est pas prise en compte dans l'attribution des postes. Enfin, face à une obligation contraignante, les élèves se soumettent aux professeurs.

*Sur les fonctions sociales*, les facteurs qui favorisent l'intégration des élèves à l'école c'est l'obtention de bon résultat. Les élections de délégués se déroulent dans tous les établissements même si ces délégués n'exercent pas vraiment de fonctions précises. Actuellement la majeure partie des élèves sont membres de mouvement culturel ou sportif. L'adhésion futur à une association religieuse ou une organisation sociale attire plus d'élève.

## 5.2. Un traitement statistique analytique

La deuxième forme de traitement des données récoltées est un traitement statistique analytique. Le but de ce traitement est de déterminer l'acceptabilité des hypothèses de recherches en se basant sur les données récoltées. Pour ce faire, nous avons opté pour le logiciel SPSS dans le traitement des données, pour ne pas s'écartez de la méthodologie de la thèse mère<sup>1</sup>.

### 5.2.1. Un test statistique d'ajustement

Malgré le faible nombre d'échantillon choisi, nous avons aussi opté pour un test d'ajustement Khi deux pour ne pas s'éloigner de la méthodologie de la thèse mère. Rappelons d'abord qu'il faut dans un premier temps établir une hypothèse, l'hypothèse nulle. Au cas où l'hypothèse nulle est rejetée, une autre hypothèse appelée hypothèse alternative est mis au point. Le calcul de la fréquence théorique correspond à la probabilité que l'hypothèse nulle soit vraie. En guise de la comparaison de cette fréquence théorique avec la probabilité observée, une table statistique propre au test du *Khi deux* fournit les valeurs statistiques critiques. Si la valeur calculée  $\chi^2$  est supérieure  $\chi^2$  théorique, en tenant compte du seuil de signification de 5%<sup>2</sup>, précisé lors de la détermination de la taille de l'échantillon, alors nous validons l'hypothèse nulle.

Hypothèse nulle :

*LA CULTURE CITOYENNE DEMOCRATIQUE EST ACQUISE DANS LES ECOLES GRACE A UN DEVELOPPEMENT DES CAPACITES D'EXPERIMENTATION, D'ESPRIT CRITIQUE ET D'AUTONOMIE.*

Hypothèse alternative :

*LES COMPETENCES DE LA CULTURE CITOYENNE DEMOCRATIQUE NE SONT PAS ACQUISES DANS UN ENVIRONNEMENT SCOLAIRE.*

#### 5.2.1.1. La signification de la citoyenneté

Il s'agit ici de connaître le lien entre citoyenneté, nationalité, territorialité et des éléments culturels et religieux. Le plus important ici c'est que les élèves reconnaissent la détention de la nationalité comme élément principal de la signification de la citoyenneté.

---

<sup>1</sup> Il nous est important de préciser ici qu'à cause du nombre de l'échantillon, qui est de 50, certain traitement se sont fait juste à partir du traitement descriptif et vérifié dans Excel. On a juste inséré le tableau pour mentionner qu'on a compris la méthodologie de la thèse mère.

<sup>2</sup> Se référer à l'annexe 6, table des valeurs critiques du test de Khi-deux

Tableau 3: Résultat sur la signification de la citoyenneté dans les écoles

Grandeurs	Signification de la citoyenneté				
	Nationalité	Territorialité	Croyance	Respect et célébration du taom-baovao malagasy	Connaissance de l'histoire de Madagascar
Khi-deux théorique	3,84	3,84	3,84	3,84	3,84
Khi-deux réel	20,480 <sup>a</sup>	2,000 <sup>a</sup>	46,080 <sup>a</sup>	18,000 <sup>a</sup>	,320 <sup>a</sup>
ddl	1	1	1	1	1
Signification asymptotique	0,000	0,157	0,000	0,000	0,572

Rappelons que si Khi deux réel est supérieur au Khi deux théorique, alors nous validons l'hypothèse. On peut ainsi affirmer que les élèves connaissent la signification de la citoyenneté. Les proportions d'élèves ayant retenu la nationalité représentent une majorité par rapport à ceux qui ont retenu d'autres liens (croyance – respect de taom-baovao malagasy – ...)<sup>3</sup>.

#### 5.2.1.2. Les composants de la citoyenneté

Nous prévoyons d'après l'hypothèse nulle que la fréquence théorique des réponses des élèves donne la priorité à la participation civile, politique et sociale et le paiement d'impôt ainsi que l'assurance de liberté comme composant de la citoyenneté.

Tableau 4: Résultat sur les composantes de la citoyenneté à l'école

Grandeurs	Composante de la citoyenneté				
	La croyance aux dieux et aux ancêtres	L'assurance de la liberté	La participation civile, politique et le paiement d'impôt	Le respect de l'environnement	Le respect des droits des communautés
Khi-deux théorique	3,84	3,84	3,84	3,84	3,84
Khi-deux réel	11,520 <sup>a</sup>	5,120 <sup>a</sup>	6,480 <sup>a</sup>	,080 <sup>a</sup>	42,320 <sup>a</sup>
ddl	1	1	1	1	1
Signification asymptotique	0,001	0,024	0,011	0,777	0,000

Les résultats du test du *Khi deux* montrent que l'hypothèse nulle peut être validée de manière significative. En effet, les élèves citent la participation civile, politique et sociale et le paiement d'impôt,

<sup>3</sup>  $\chi^2$  réel (20,480<sup>a</sup>) >  $\chi^2$  théorique (2,71), hypothèse validée

ainsi que l'assurance des libertés individuelles et même le respect des droits des communautés comme composante de la citoyenneté. Dans toutes ces réponses le  $X^2$  réel est supérieur au  $X^2$  théorique.

#### 5.2.1.3. L'identification des évènements nationaux

Nous prévoyons que les élèves reconnaissent facilement le 26 Juin comme évènement national.

Tableau 5: Résultat sur l'identification des évènements nationaux à l'école

Grandeurs	Les évènements nationaux				
	26 Juin	25 Décembre	29 Mars	Taom-baovao malagasy	10 Aout
Khi-deux théorique		3,84	3,84	3,84	3,84
Khi-deux réel		46,080 <sup>a</sup>	23,120 <sup>a</sup>	28,880 <sup>a</sup>	35,280 <sup>a</sup>
ddl		1	1	1	1
Signification asymptotique		0,000	0,000	0,000	0,000

Les 50 élèves enquêtés ont tous reconnu le 26 Juin comme l'évènement national. La variable est donc une constante. Le test du Khi-deux ne peut pas être effectué. Ce qui explique le blanc du tableau.

#### 5.1.1.1. Les différents types de travaux et leurs suivis

Nous avons prévu, toujours d'après notre hypothèse nulle, que dans les écoles on réalise à rythme régulier avec des évaluations des travaux de groupe et des travaux expérimentaux pour développer la capacité d'expérimentation des élèves en classe.

Tableau 6: Résultat de la réalisation des travaux de groupe et leur évaluation et des travaux pratiques à leur rythme

Grandeurs	Compétences en lien avec l'appropriation du savoir			
	Réalisation de travaux de groupe	Evaluation des travaux de groupe	Réalisation de travaux expérimentaux	A rythme régulier
Khi-deux théorique	3,84	3,84	3,84	3,84
Khi-deux réel	18,000 <sup>a</sup>	9,680 <sup>a</sup>	3,920 <sup>a</sup>	20,480 <sup>a</sup>
ddl	1	1	1	1
Signification asymptotique	0,000	0,002	0,048	0,000

D'après les résultats de ce tableau, l'hypothèse est validée pour la réalisation des travaux de groupe et leurs évaluations en classe. Le Khi deux réel est supérieur Khi deux théorique dans les deux cas. Pour

la réalisation des travaux d'expérimentation et en tenant compte du seuil de signification, l'hypothèse ne peut être validée de manière significative.

#### 5.1.1.2. L'avis des élèves à propos de ce qu'ils étudient

Nous prévoyons que les élèves ont une attitude capable de définir que ce qu'ils étudient est vrai mais incomplet par rapport à ce qu'ils connaissent ou ce qu'ils vivent.

Tableau 7: Résultat de l'avis des élèves à propos de ce qu'ils étudient

Grandeurs	Avis des élèves à propos de ce qu'ils étudient	
	Vrai car on l'enseigne	Vrai mais incomplet
Khi-deux théorique	3,84	3,84
Khi-deux réel		3,920 <sup>a</sup>
ddl		1
Signification asymptotique		0,048

L'hypothèse ne peut être validée de manière significative si on tient compte de l'écart entre le Khi deux réel et le Khi deux théorique. D'autant plus que si on regarde le diagramme des réponses des élèves, la majeure partie des réponses se penchent sur le premier choix c'est-à-dire le « vrai car on l'enseigne ». Ceci ne valide pas notre hypothèse nulle.

#### 5.1.1.3. La réaction des élèves dans une situation contraignante

Dans le développement de l'esprit critique des élèves, nous prévoyons une proportion majoritaire des élèves qui protestent face à une situation contraignante.

Tableau 8: Résultat du test sur la réaction des élèves dans une situation contraignante

Grandeurs	Réaction des élèves dans une situation contraignante	
	Soumission	Protestation
Khi-deux théorique	3,84	3,84
Khi-deux réel		42,320 <sup>a</sup>
Ddl		1
Signification asymptotique		7,74

A cause du nombre de notre échantillon qui est peu significatif, le calcul du test de Khi deux s'effectue difficilement. Mais en regardant le diagramme, nous pouvons affirmer que nous ne pouvons pas valider l'hypothèse nulle. La majorité des élèves se soumettent au lieu de protester.

#### 5.1.1.4. L'avis des élèves à propos de l'attribution des postes

Notre hypothèse nulle prévoit une répartition des fréquences favorisant le refus d'une politique de privilégier certains sous prétexte qu'ils sont issus d'un caste ou d'un rang déterminé dans la société.

Tableau 9: Résultat du test sur l'avis des élèves sur l'attribution des postes

Grandeurs	Avis des élèves à propos de l'attribution des postes		
	Oui	Non	Sans opinion
Khi-deux théorique	5,99	5,99	5,99
Khi-deux réel	37,480 <sup>a</sup>		
Ddl	2		
Signification asymptotique	7,54		

D'après les données du test de  $X^2$ , les élèves suivent nos prévisions théoriques, c'est-à-dire que l'hypothèse se vérifie. Le diagramme montre la majorité des élèves refuse cette politique.

#### 5.1.1.5. L'intégration des élèves à l'école

L'hypothèse nulle, concernant les facteurs favorisant l'intégration des élèves à l'école, prévoit une répartition des fréquences, en faveur du choix majoritaire des facteurs liés à l'expression personnelle, l'esprit dégagé, le travail en équipe et le dialogue fructueux avec les professeurs.

Tableau 10: Résultat du test sur l'intégration des élèves à l'école

Grandeurs	Les facteurs favorisant l'intégration des élèves à l'école						
	soumission au règlement	expression personnelle	travail dur	esprit dégagé	travail en équipe	dialogue avec les professeurs	bon résultat
Khi-deux théorique	3,84	3,84	3,84	3,84	3,84	3,84	3,84
Khi-deux réel	1,280 <sup>a</sup>	1,280 <sup>a</sup>	18,000 <sup>a</sup>	32,000 <sup>a</sup>	32,000 <sup>a</sup>	,080 <sup>a</sup>	25,920 <sup>a</sup>
ddl	1	1	1	1	1	1	1
Signification asymptotique	0,258	0,258	0,000	0,000	0,000	0,777	0,000

Notre hypothèse ne peut être validée que partiellement car la fréquence des réponses des élèves priorise le travail dur, le travail en équipe et l'esprit dégagé. L'obtention de bon résultat est aussi un facteur déterminant de l'intégration à l'école.

#### 5.1.1.6. Les élections de délégués de classe et leurs fonctions

L'hypothèse nulle stipule que l'élection des délégués ainsi que sa prise de fonction est une pratique caractéristique de la démocratie qui devrait être initié à l'école.

Tableau 11: Résultat sur les élections de délégués à l'école et leurs fonctions

Grandeurs	Le dispositif démocratique à l'école	
	Election de délégués de classe	Fonctions aux conseils d'établissement
Khi-deux théorique	3,84	3,84
Khi-deux réel	38,720 <sup>a</sup>	42,320 <sup>a</sup>
ddl	1	1
Signification asymptotique	0,000	0,000

La fréquence des réponses des élèves démontrent que toutes les écoles procèdent à l'élection des délégués. Quant à ces fonctions, notre hypothèse n'est pas vérifiée car les délégués ne participent pas activement aux conseils d'établissement.

#### 5.1.1.7. L'engagement actuel ou futur des élèves

Ici, nous nous referons à la constatation des résultats descriptifs des réponses des élèves à l'issu de l'enquête. Au-delà de ces constatations, nous ne nous sommes pas prononcés en guise d'un tel ou tel autre engagement favorisant l'acquisition d'une culture citoyenne démocratique. Les constatations concernent juste sur le désengagement des élèves et retrace la forme d'une citoyenneté passive. C'est aussi une forme d'expression.

Notre constatation se précise alors sur le désintérêt que portent les élèves sur la politique. Que ce soit actuellement ou dans le futur, les élèves se désintéressent des mouvements politiques. Seulement 12% des enquêtés s'y intéressent.

#### 5.2.2. Le test de corrélation

Pour compléter l'analyse des résultats, nous allons poursuivre l'analyse avec les tests de corrélation. Le test de corrélation choisi est le Kendall Corrélation pour vérifier l'acquisition plus ou moins favorisée des fonctions des représentations qu'ont les élèves de la citoyenneté démocratique dans un environnement scolaire neutre.

La corrélation établie n'implique pas l'existence d'une relation de cause à effet entre les variables; celles-ci sont interdépendantes et leur corrélation éventuelle est due au fait qu'elles sont soumises à des influences communes, modifiant simultanément les valeurs, soit dans le même sens (corrélation positive), soit en sens opposés (corrélation négative).

Le lien entre deux variables est estimé insuffisant et, par conséquent, rejeté si la probabilité exacte associé au coefficient calculé est égale ou inférieure au seuil de signification choisi. Seuls les coefficients relativement élevés (supérieurs à 0,5) sont retenus.

Tableau 12: Matrice triangulaire inférieure des corrélations

	Etre citoyen malgache c'est avoir la nationalité malgache	Une composante de la citoyenneté est la participation civile et politique et le paiement d'impôt	29 mars est une fête nationale à Madagascar	Taom-baovao malagasy est une fête nationale à Madagascar	10 aout est une fête nationale à Madagascar	travail dur	travail en équipe	dialogue avec les professeurs	bon résultat	Adhésion actuelle à un mouvement politique
Etre citoyen malgache c'est avoir la nationalité malgache										
Une composante de la citoyenneté est la participation civile et politique et le paiement d'impôt	,013 ,925 50									
29 mars est une fête nationale à Madagascar	-,506** ,000 50	-,051 ,719 50								
Taom-baovao malagasy est une fête nationale à Madagascar	-,308* ,031 50	,121 ,396 50	,175 ,222 50							
10 aout est une fête nationale à Madagascar	-,629** ,000 50	,202 ,157 50	,676** ,000 50	,345* ,016 50						
travail dur	-,286* ,045 50	-,086 ,548 50	,464** ,001 50	,585** ,000 50	,221 ,122 50					
travail en équipe	-,017 ,903 50	,086 ,548 50	-,145 ,309 50	-,123 ,389 50	-,098 ,491 50	-,167 ,243 50				
dialogue avec les professeurs	,071 ,620 50	,371** ,009 50	-,127 ,375 50	,232 ,105 50	-,012 ,934 50	,080 ,575 50	,320* ,025 50			
bon résultat	,111 ,437 50	-,030 ,836 50	-,138 ,333 50	-,206 ,150 50	-,306* ,032 50	-,231 ,107 50	,134 ,346 50	,074 ,605 50		
Adhésion actuelle à un mouvement politique	,067 ,639 50	,098 ,493 50	,327* ,022 50	-,053 ,712 50	-,042 ,768 50	-,071 ,617 50	-,048 ,739 50	,137 ,337 50	,058 ,687 50	
Adhésion ultérieure à un parti politique	,173 ,226 50	-,274 ,055 50	,007 ,963 50	-,136 ,340 50	-,109 ,446 50	-,185 ,196 50	-,123 ,389 50	-,261 ,068 50	-,383** ,007 50	,387** ,007 50

Tableau 13: Corrélations significatifs des variables (n:50)

	Coefficient de corrélation
Etre de nationalité Malagasy et le 29 mars comme évènement national	-0,50
Etre de nationalité malagasy et le 10 aout comme évènement national	-0,62
Le 29 mars et le 10 aout comme évènement national	0,68

D'après cette matrice, nous pouvons constater un lien de corrélation négative entre le choix de la nationalité comme signification de la citoyenneté et le 29 mars comme un évènement national. Il en est de même pour ce même choix et le 10 aout comme évènement national. Plus les élèves pensent à la nationalité comme signification de la citoyenneté, moins ils pensent aux évènements de 29 mars et 10 Août comme évènement national. Le lien de corrélation est significatif entre le 29 mars comme évènement national et le 10 aout comme évènement national.

Mais il n'existe aucun lien entre les variables des contenus cognitifs, des contenus communicationnels et des contenus sociaux.

- **Point de synthèse**

Avec les tests d'ajustements (test de khi deux) réalisées et le test de corrélation de Kendall, nous formulons les conclusions suivantes :

Pour notre hypothèse,

- *Sur les significations de la citoyenneté*, l'hypothèse est validée sur le lien entre citoyenneté et la nationalité.
- *Sur les composantes de la citoyenneté*, l'hypothèse peut être validée car les élèves citent en priorité la participation civile, politique et sociale et le paiement d'impôt
- *Concernant les évènements nationaux*, tous les élèves reconnaissent le 26 Juin comme l'évènement national le plus important. Notre hypothèse est alors validée.
- *Sur les différents types de travaux*, l'hypothèse peut être partiellement validée car les travaux ne sont pas réalisés à rythme régulier.
- *Sur ce que les élèves pensent de ce qu'ils étudient*, l'hypothèse ne peut être validée de manière significative.
- *Sur l'avis des élèves à propos de l'attribution des postes*, les réponses des élèves suivent notre prévision.
- *Sur la réaction des élèves face à une situation contraignante*, L'hypothèse nulle ne peut être validé car tous les élèves se soumettent au lieu de protester.
- *Sur les facteurs d'intégration des élèves à l'école*, l'hypothèse est validée partiellement.
- *Sur les mécanismes démocratiques à l'école*, les élections de délégués se déroulent dans tous les établissements. Toutefois, les fonctions attribuées aux délégués sont négligées. Notre hypothèse nulle n'est donc que partiellement validée.

- Les élèves ne s'intéressent pas vraiment aux organisations ou mouvements politiques ni actuellement ni dans le futur.

## 6. La discussion des résultats de l'enquête

Après les analyses descriptives et analytiques que nous avons effectuées ci-dessus, nous allons procéder dès à présent à une analyse des résultats d'enquête. Nous formulerons également des suggestions.

### 6.1. Les élèves ont une solide connaissance de la citoyenneté démocratique

A l'issu de notre enquête, nous pouvons formuler que les élèves savent très bien ce que c'est un citoyen. En effet, en retenant toujours la définition de Marshall reconnaissant un citoyen comme un individu ayant une identité, un régime effectif de droits (politique – civils – économique – sociaux) et d'obligations (participation civile et politique) et des valeurs qui en découlent (Marshall, 1965), les représentations des élèves malgaches de ce que c'est qu'un citoyen ne s'éloignent pas trop de la réalité :

- *Sur l'identité nationale*, qui rassemble les éléments comme le sentiment d'appartenance, les composantes de la citoyenneté et la connaissance des événements nationaux ne constitue pas le noyau de la citoyenneté chez les élèves. La citation majoritaire du sentiment d'appartenance à la famille au lieu de son pays laisse entendre seulement que les élèves connaissent leurs origines. Mais les élèves savent très bien aussi que la citoyenneté signifie la détention de la nationalité.
- *Sur le droit et les devoirs des citoyens*, la fréquence de la citation de la participation, civile, politique et sociale et le paiement d'impôt en priorité par rapport aux autres composantes de la citoyenneté ; la nécessité d'élire un délégué de classe dans le mécanisme de démocratie à l'école nous donne raison en parlant de la connaissance des élèves des régimes de droit et d'obligation qu'ont les citoyens.
- *Sur les valeurs d'un citoyen*, l'attribution des postes favorisant une personne d'une certaine classe sociale ou d'un certain rang social, les élèves ont en majorité refusé cette politique. Ce qui prouve leur connaissance des valeurs qui découlent de la citoyenneté démocratique : la liberté et l'égalité.

### 6.2. Les compétences communicationnelles et sociales sont quasi-inexistantes dans la pratique

En se référant aux résultats des enquêtes réalisées auprès des élèves dans les établissements malgaches, concernant précisément les compétences de la citoyenneté démocratique dans les écoles, elles sont identifiées grâce aux réponses des élèves sur leurs représentations de ce qu'est la citoyenneté en commençant par les connaissances des élèves des événements nationaux, en continuant avec la formation citoyenne à l'école, en étudiant l'élection des délégués et en évoquant à la fin l'intégration des élèves dans la vie pratique (association politique, culturelle ou sociale).

- *Sur les événements nationaux*, les élèves sont unanimes à dire que la fête nationale est la fête de l'indépendance (26 Juin). Les autres événements comme celui du 29 mars ou du 10 Août ont un lien significatif avec la signification de la citoyenneté avec la nationalité d'après les résultats des tests de corrélation. Cela peut être expliqué par le fait que ces événements sont étudiés en classe,

non seulement en Histoire mais également en éducation civique, mais également fêté tous les ans. Pourtant les deux évènements ne sont pas fêté de la même manière car le 29 mars fait l'objet d'une cérémonie officielle et est un jour fériés tandis que le 10 Août ne l'est même pas. Le point commun c'est que les deux évènements ont été un tournant dans l'histoire de Madagascar.

- *Sur les démarches d'enseignement/apprentissage*, des travaux de groupe sont réalisés en classe selon 80% des répondants mais leurs évaluations ne sont pas systématiques. C'est ce qui manque pour expérimenter les exercices de la démocratie à l'école. Il en est de même pour l'intégration des pratiques démocratiques à l'école. La majorité des élèves reconnaissent l'existence des élections des délégués de classe mais quand à l'exercice des fonctions de représentation au sein du conseil d'établissement, celle-ci manque à la formation des élèves.
- *Sur la formation de l'esprit critique* des élèves manquent également. En effet, la théorie est connue des élèves mais les pratiques, ne sont pas exercées à l'école. De plus face à une situation contraignante imposée par les professeurs à l'école, la majorité des élèves se soumet.
- *Sur l'intégration actuelle ou l'adhésion futur des élèves dans une association* que ce soit politique, culturelle ou sociale, on voit que les réponses des élèves se désintéressent des associations ou des mouvements politiques au profit des associations culturelles. Ce constat pourrait s'expliquer par le faible ou l'inexistence des exercices pratiques des mécanismes de la démocratie à l'école. Les professeurs n'accordent pas trop d'importance sur les pratiques et se contentent de donner les fondements théoriques. C'est dû d'une part par le manque de temps accordé à l'éducation civique et la formation citoyenne à l'école et d'autre part au désintérêt que porteraient les professeurs eux-mêmes à la formation de la culture citoyenne. D'ailleurs, on a senti ce désintérêt se transmettre aux élèves dans leur réponse aux questionnaires.

### **6.3. Les propositions**

Nous voyons actuellement, à l'aube d'une nouvelle élection présidentielle, que le principe de la démocratie est remis en cause au sein des hautes sphères politiques. Plusieurs obstacles pourraient être à l'origine de ce trouble :

- Les principes réelles de la démocratie détournée par les politiciens
- Les droits fondamentaux méprisés ou non respectés
- Le manque de confiance en l'application des lois à égalité pour tous

Tout ceci entraîne un haut niveau d'insatisfaction démocratique, génératrice de frustration et d'un syndrome de perte de confiance et de dé-participation des électeurs. Alors, que faudrait-il pour mettre en place une démocratie réelle ? Quelle est le rôle de l'école dans tout ce processus ? Est-ce que la formation à l'école actuellement pourrait suffire ?

D'abord, on voit dans l'école la possibilité de former une homogénéité de points de vue, d'opinions, d'attitudes et de valeurs, qui sont des conditions indispensables à la cohésion, à la stabilité et à la pérennité du pays (Renan, 2007).

Des réformes scolaires doivent être réalisées.

- Sur le programme scolaire, le contenu doit être amélioré. On pourrait aussi bien donner un manuel, comme au temps de la première république (Lejas, Ramamonjisoa, & Rarijaona, 1969), (Lejas, Ramamonjisoa, & Rarijaona, 1970), (Lejas, Ramamonjisoa, & Rarijaona, 1971)
- Sur la formation des professeurs d'éducation civique, les approches doivent changer de manière à privilégier les pratiques en classe.
- Sur les établissements scolaires, favoriser la création de divers clubs

## 7. Les critiques et limites de l'étude

### 7.1. Les points forts

À une époque où Madagascar est en pleine réforme éducative et que l'éducation civique va être remplacé par l'éducation à la citoyenneté, notre étude a une solide importance. Tant sur son objectif de connaître les représentations qu'ont les élèves de la citoyenneté que sur la nécessité de mettre en place une éducation à la citoyenneté dans un pays où la démocratie se trouve être transformé par les politiciens. Ainsi, nous pourront émettre un constat qui pourrait servir dans les réformes éducatives qu'on voudrait mettre en place.

### 7.2. Les limites

Cette étude ne peut prétendre aucune exhaustivité. Elle présente des lacunes et des limites méthodologiques.

D'abord, elle est limitée par la taille de l'échantillon choisi. En effet compte tenu du temps de réalisation, la représentativité des élèves répondant aux questionnaires ne devrait être assimilée à l'avis de la totalité des élèves malgaches. Il y a d'autres types d'élèves, dans d'autres régions qui n'ont pas été représenté.

Ensuite, elle ne tient pas aussi compte de l'avis des autres intéressé par l'éducation à la citoyenneté. On parle ici des professeurs et des administrateurs de programmes. Il serait important à l'avenir de recueillir les actions détaillées des administrateurs et des enseignants afin de définir la manière dont l'élève est exposé à l'éducation à la citoyenneté. En effet, certains aspects de l'enseignement peuvent expliquer autrement les résultats que nous avons obtenus.

## CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Dans cette deuxième partie a été traitée la réplication de la thèse mère. On a travaillé alors sur les représentations qu'ont les élèves malgaches de la citoyenneté démocratique. Nous avons opté de suivre l'objectif de Khalifé dans la thèse mère car elle correspond également à notre objectif qui est de déterminer les représentations des élèves sur la culture citoyenne démocratique et le rôle de l'école dans la transmission de cette culture citoyenne. On a essayé de trouver des éléments de réponse à notre problématique de recherche en émettant l'hypothèse que : Les représentations des élèves sur le concept de citoyenneté doit être favorisé dans un environnement scolaire neutre. C'est donc une recherche descriptive effectué auprès de 50 élèves de 2 établissements, l'un public et l'autre privé.

A l'issu de l'enquête, les résultats montrent que les élèves ont une solide connaissance de la citoyenneté démocratique mais c'est dans l'application des mécanismes de la démocratie que réside les principaux obstacles à l'exercice de la démocratie. En effet, les connaissances acquises en cours d'éducation civique reste des théories. Et quand il s'agit de les mettre en pratique, même en cours, on constate la non-application des fondements de base que ce soit sur le rôle des représentants des élèves dans le conseil d'établissement que sur l'attitude des élèves de se soumettre face à une obligation contraignante. Le désintérêt que portent les élèves aux mouvements politiques est aussi un grand point à ne pas négliger.

## CONCLUSION

Dans le cadre de la formation en Master 2, Recherches en Education et Didactique des Disciplines, nous sommes tenues de réaliser un mémoire. Ce mémoire, surtout la réplication a été l'occasion pour nous d'appliquer les étapes d'une recherche jusqu'à son terme. Il débute par le choix d'une thèse mère. Notre choix s'était porté sur la thèse de Khalifé, (Février, 2010) intitulé « **L'éducation à la citoyenneté dans une société multiculturelle: la formation de la culture citoyenne des élèves dans les écoles secondaires du Liban** ». Ce choix s'explique par le fait que l'éducation à la citoyenneté dans le monde est en pleine réforme. Presque tous les pays s'y attellent et Madagascar est en train de suivre cette voie. Se poursuit alors la réflexion théorique et la formulation d'une problématique et des hypothèses. Sur la méthodologie, on a essayé de se baser sur la méthodologie de Khalifé du début jusqu'à la fin. Et enfin la mise en œuvre pour valider ou invalider notre hypothèse de recherche.

Les difficultés et les obstacles rencontrés lors de la réalisation de ce mémoire ont été nombreux. On peut citer entre autres la grève des personnels enseignants qui ne nous a pas facilité la tâche lors de la réalisation des enquêtes auprès des établissements.

Les résultats de la thèse mère et de la réplication accusent une différence. Au Liban, on note l'absence d'une identité nationale au profit de la communauté et les écoles ne font que creuser cette inégalité de conception. Tandis que pour le cas de Madagascar, les connaissances sont acquises par les élèves à l'école. Dans les deux cas, la pratique de la démocratie réelle telle qu'elle est conçue par les occidentaux n'est pas visible tant au niveau des établissements que dans la projection de leur vie future.

L'objectif de cette recherche, l'étude de la formation de la culture citoyenne démocratique à l'école, est atteint. En effet, on a pu faire un constat des connaissances et surtout des compétences acquises par les élèves en matière de culture citoyenne démocratique dans un environnement scolaire. Ainsi nous pouvons faire des propositions en vue de la réforme éducative qui est en train de s'opérer actuellement à Madagascar dans le cadre du PSE.

La réalisation de la réplication a renforcé notre connaissance de la méthodologie de recherche et sa mise en pratique étape par étape. Ce fut une expérience formative puisqu'elle a permis de réguler nos propres connaissances et de mettre en œuvre nos compétences. Dans la même logique de réflexion, nous voulons continuer sur cette base pour réaliser une recherche doctorale.

## BIBLIOGRAPHIES

- Audier, F. (1988). Représentations des élèves et didactiques de l'histoire, de la géographie et des sciences économiques et sociales. *Revue française de pédagogie*, 85, pp. 11-19.
- Durkheim, E. (1968). Représentations individuelles et représentations collectives. Paris: Presses Universitaires de France.
- Gastineau, B., & Rafanjanirina, J. (s.d.). *Les activités économiques et domestiques, masculines et féminines, dans les manuels scolaires de Madagascar*. Récupéré sur CEPED: [http://www.ceped.org/cdrom/manuels\\_scolaires/sp/chapitre4.html](http://www.ceped.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre4.html)
- Karwera, V. (2012, Janvier). La transposition didactique du concept de citoyenneté à travers des pratiques d'enseignement de l'histoire au secondaire. Quebec.
- Lejas, F., Ramamonjisoa, J., & Rarijaona, R. (1969). Instruction civique: Lycées et collèges de Madagascar 6è. Madagascar: Fernand Nathan.
- Lejas, F., Ramamonjisoa, J., & Rarijaona, R. (1970). Instruction civique: Lycées et collèges de Madagascar 5è. Madagascar: Fernand Nathan.
- Lejas, F., Ramamonjisoa, J., & Rarijaona, R. (1971). Instruction civique: Lycées et collèges de Madagascar 4è. Madagascar: Fernand Nathan.
- L'OEMC et sa mission d'éducation civique et citoyenne renforcée par ses "Jeunes Promoteurs de la Citoyenneté et du Civisme".* (s.d.). Récupéré sur <http://www.education.gov.mg/loemc-et-sa-mission-d-education-civique-et-citoyenne-renforcee-par-ses-jeunes-promoteurs-de-la-citoyennete-et-du-civisme/>
- Marshall, T. H. (1965). *Class, Citizenship and social development*. London: Garden city.
- MEN. (2015-2016). *Programmes scolaires Classe de 3ème*. Ministère de l'Education Nationale. DCI.
- MEN. (2015-2016). *Programmes scolaires Classe de 4eme*. Ministère de l'Education Nationale. DCI.
- MEN. (2015-2016). Programmes scolaires Classe de 5ème. Minstère de l'Education Nationale. DCI.
- MEN. (2015-2016). Programmes scolaires Classe de 6ème. *Ministère de l'Education Nationale*. DCI.
- MEN. (2015-2016). *Programmes Scolaires Classe de 7ème*. DCI.
- MEN. (2018). Cadre d'orientation et d'organisation du curriculum.
- Ranaivo, V. (2007, Décembre). Le système éducatif de Madagascar. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 46. doi:10.4000/ries.778
- Randriamasitiana, G. D. (s.d.). Forces et Faiblesse du système éducatif malgache durant la première décennie de l'indépendance. Université d'Antananarivo.
- Sevane. (2011). A la recherche d'une citoyenneté perdue. *Madagascar tribune*.
- Tomarielson, C. E. (2017, Février 6). *Education citoyenne, une solution durable pour Madagascar*. Récupéré sur Zarateny: politique et société malagasy: <http://www.zarateny.org/education-citoyenne/>

## ANNEXES

### ANNEXE I

#### La Loi sur l'orientation générale du Système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar LOI N° 2008-011 DU 17 JUILLET 2008

#### REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA

Tanindrazana – Fahafahana – Fandrosoana

#### PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

#### LOI N° 2008-011 DU 17 JUILLET 2008

**modifiant certaines dispositions de la loi n°2004-004 du 26 juillet 2004portant orientation générale du Système d'Education,d'Enseignement et de Formation à Madagascar**

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté en leur séance respective en date du 19 juin 2008 et du 20 juin 2008,

**LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,**

Vu la Constitution,

Vu la décision n° 12-HCC/D3 du 16 juillet 2008 de la Haute Cour Constitutionnelle ;

Promulgue la loi dont la teneur suit :

(...)

#### Chapitre II

#### De l'éducation non formelle

**Art. 25** – L'éducation non formelle est constituée de toutes les activités éducatives et de formation mesurée en dehors du système éducatif formel.

Elle est destinée à offrir des possibilités d'apprentissage et de formation à tous ceux qui n'ont pas bénéficié des structures du système formel.

Elle doit permettre à des personnes de tous âges d'acquérir les connaissances utiles, les compétences professionnelles, une culture générale et des aptitudes civiques favorisant l'épanouissement de leur personnalité dans la dignité.

Elle doit permettre à tous les citoyens de s'intégrer dans la société où ils vivent, de leur donner les instruments socioculturels nécessaires pour la développer et vivre sans complexe dans toute autre société humaine.

Elle commence dans la famille, et est continuée dans les communautés de base, puis dans les structures adaptées à chaque situation, dans les collectivités territoriales.

**Art. 26** – L'éducation non formelle fait partie intégrante du système éducatif global et relève du Ministère ayant en charge des activités d'éducation et de formation.

**Art. 27** – L'éducation non formelle comprend :

- l'Ecole infantile ;

- l'alphabétisation fonctionnelle ;
- l'Education à la citoyenneté et au civisme.

(...)

### Section 3

#### **L'éducation à la citoyenneté et au civisme**

**Art. 36** – L'éducation à la citoyenneté et au civisme a pour composantes :

- l'éducation citoyenne et patriotique ;
- l'éducation à la vie familiale et communautaire ;
- l'éducation au développement et à l'environnement ;
- l'éducation à l'hygiène et à la santé familiale et villageoise, en particulier à la prévention et à la lutte contre le VIH/SIDA.

**Art. 37** – L'éducation à la citoyenneté et au civisme a pour objectifs :

- d'informer, de former et d'encadrer tout citoyen sur ses droits et ses devoirs comme membre d'une famille, d'un village ou d'un quartier, d'une collectivité territoriale, d'une nation ;
- de développer la conscience et le respect des droits et des libertés de l'homme, la pratique de la démocratie et la fierté de l'identité nationale ;
- de former le citoyen à la sauvegarde et à l'extension de l'environnement et du patrimoine national, tant culturel, matériel qu'immatériel ;
- de compléter et de parfaire ses compétences et ses capacités pour en faire un citoyen poli, honnête, éclairé, responsable et actif.

L'éducation à la citoyenneté et au civisme s'adresse à toutes les personnes de tous âges.

L'Office National de l'Education de Masse et du Civisme en est le fer de lance.

L'application de cet article sera définie par voie de décret.

( ...)

Antananarivo, le 17 juillet 2008

**Le Président de la République,  
Marc RAVALOMANANA.**

---

#### « POUR AMPLIATION CONFORME »

Antananarivo, le 21 juillet 2008

Le Secrétaire Général du Gouvernement,  
Signé : **Nivo RAKOTONDRA MONJA.**

---

MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE

\*\*\*\*\*

SECRETARIAT GENERAL

\*\*\*\*\*

Service de la Législation,  
de la Documentation et du Contentieux

\*\*\*\*\*

«POUR COPIE CONFORME »

Antananarivo, le

Le Chef du Service de la Législation,  
de la Documentation et du Contentieux,

**RAKOTONDRAFAIKA Henintsoa A.**

N°2014-

/MEN/SG/Lég.

## **L'objectif de l'Education Civique**

(MEN, 2015-2016).

### *Education Civique*

#### **Objectifs de la matière**

L'enseignement de l'Education Civique doit amener l'élève à :

- aimer sa patrie ;
- se comporter en citoyen responsable connaissant ses droits et ses devoirs ;
- faire preuve d'esprit critique et de tolérance ;
- analyser et évaluer des situations pour lui permettre de faire son choix dans le respect des autres et des valeurs culturelles, économiques et sociales communes ;
- vivre en harmonie avec son environnement.

L'objectif de l'éducation civique au collège (MEN, Programmes scolaires Classe de 5ème, 2015-2016):

#### **Objectifs de l'enseignement de l'Education Civique dans le COLLEGE.**

A la sortie du COLLÈGE, l'élève doit être capable de (d') :

- des connaissances, des compétences et des comportements qui lui serviront quotidiennement à l'école, dans la famille et dans la communauté ;
- distinguer les droits et les devoirs d'élève et d'un citoyen ;
- identifier les institutions de la république de Madagascar et les relations entre elles ;
- expliquer les mécanismes des relations internationales ;
- inventorier les problèmes locaux, nationaux et planétaires de l'environnement et d'en proposer des solutions ;
- agir efficacement en toutes circonstances et d'accomplir rapidement des formalités administratives.

### ANNEXE III

#### **Les contenus de l'éducation civique, par niveau, dans le secondaire, premier cycle**

(MEN, Programmes scolaires Classe de 6ème, 2015-2016),

(MEN, Programmes scolaires Classe de 5ème, 2015-2016),

(MEN, Programmes scolaires Classe de 4ème, 2015-2016),

(MEN, Programmes scolaires Classe de 3ème, 2015-2016)

	<b>6<sup>ème</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>3<sup>ème</sup></b>
<b>Vie scolaire et vie sociale</b>	La famille L'école La vie communautaire Le respect des biens publics Réglementation de la circulation	La sécurité collective en cas de catastrophe naturelle Le banditisme et la délinquance juvénile L'interdépendance des communautés Les mass médias	Les actes et registres d'État civil L'identité Le recensement National La fondation d'une famille : la signification du mariage L'impôt	
<b>La nation et l'Etat</b>	La construction de la Nation malgache Madagascar, un Etat républicain	La Constitution de la IIIe République Les collectivités décentralisées	La structure de l'État La séparation des pouvoirs Le contrôle de l'Etat	
<b>Les droits de l'Homme</b>	La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme Les libertés fondamentales	Le droit à la naissance et à la vie Le droit à l'éducation Le droit à la Santé Les droits de la femme Les droits de l'enfant	Les droits culturels, scientifiques et artistiques	
<b>La protection de l'environnement</b>			Environnement et pollution La pollution de l'air La pollution de l'eau La dégradation de la forêt à Madagascar les organismes œuvrant pour la protection de l'environnement La croissance urbaine et la pollution	Les grands problèmes de l'environnement Planétaire Les moyens de gestion planétaire de l'environnement
<b>Election et démocratie</b>				Elections et démocratie Les mécanismes des élections Les partis et les groupements politiques
<b>La vie internationale</b>				L'Etat, base de la vie internationale Principes et acteurs de la vie Internationale La coopération internationale Les migrations Internationales Les organisations internationales

## QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

*Directives générales à lire*

- Vous trouvez ci-dessous des questions qui visent à savoir ce que représente, pour vous, la citoyenneté.
- Vous êtes priés de répondre honnêtement et d'une manière personnelle à toutes les questions.
- Vous êtes priés de remplir les informations personnelles
- Cochez une (ou plusieurs) case(s), pour chacune des questions
- Il y a une traduction malgache des questionnaires pour aider les élèves à la compréhension

Nom : .....

Prénom : .....

Age : .....

Religion : .....

Adresse : .....

**1. Vous sentez que vous appartenez :**

- au monde entier par le biais de la globalisation
- à votre pays et aux institutions officielles de l'Etat
- à votre clan ou classe
- à votre famille
- à votre communauté religieuse

**2. Selon vous, être un citoyen malgache c'est :**

- Avoir la nationalité malgache
- Parler la langue malgache
- Naître sur le territoire malgache
- Etre croyant
- Respecter et célébrer le « taom-baovao malagasy »
- Connaître l'histoire de Madagascar

**3. A votre avis, la citoyenneté à Madagascar****comprend :**

- La croyance en Dieu
- La croyance aux ancêtres
- La liberté des individus
- Les droits des communautés
- Le paiement des impôts
- La participation politique
- La participation sociale et civile
- Le respect de l'environnement et du code routier

**Araka ny eritreritrapa, mponina aiza ianao ?**

- Eo amin'izao tontolo izao, noho ny fanantontoloana
- Ao amin'ny firenena misy anao, manaraka rafitra
- Ao amin'ny foko misy anao sy ny saranga
- Ao amin'ny fianakavianao
- Ao amin'ny antokom-pivavahana misy anao

**Araka ny hevitrapa ny olom-pirenena Malagasy dia**

- Manana ny zom-pirenena Malagasy
- Miteny Malagasy
- Teraka teto Madagasikara
- Mpino amin'ny antokom-pivavahana iray
- Manaja sy mankalaza ny "taom-baovao Malagasy"
- Mahafantatra ny tantaran'I Madagasikara

**Araka ny hevitrapa ny maha olom-pirenena eto****Madagasikara dia:**

- Ny finoana an'andriamanitra
- Ny finoana ny razana
- Ny fahafahan'ny isam-batan'olona
- Ny zon'ny fikambanana
- Ny fandoavan-ketra
- Ny fandraisana anjara amin'ny raharaha-pirenena
- Ny fandraisana anjara ara-tsosialy sy sivily
- Ny fanajana ny tontolo iainana sy ny lalanan'ny fifamoivoizana

**4. Parmi les évènements suivants, quels sont ceux qui représentent des fêtes nationales à Madagascar ?**

- La fête de l'indépendance (26 juin)
- Noël
- La commémoration du 29 mars
- Ny taom-baovao malagasy
- La commémoration du 10 Août
- 11 décembre

**5. A Madagascar, est-ce que la question d'appartenance permet d'accéder à des postes. Qu'en-pensez-vous ?**

- Oui
- Non
- Sans opinion

**6. Parmi les attitudes suivantes, quelles sont celles qui aident à l'intégration dans votre école à votre avis?**

- La soumission au règlement
- L'expression personnelle
- Le travail dur, les leçons, les devoirs
- L'esprit dégagé
- Le travail en équipe
- Le dialogue avec les professeurs
- L'obtention de bons résultats

**7. Vous pensez que ce que vous étudiez est :**

- Vrai, car on l'enseigne
- Encore incomplet
- En inadéquation avec vos croyances

**8. a. Durant le cours d'Education Civique, avez-vous réalisé un travail en groupe?**

- Oui
- Non

**b. Si oui, ce travail a-t-il été évalué ?**

- Oui
- Non

**Amin'ireto vanim-potoana ireto, iza aminao no maneho ny fety nasionaly eto Madagasikara**

- Ny fetin'ny fahaleovan-tena (26 Jona)
- Noely
- Ny fahatsiarovana ny 29 martsa
- Ny taom-baovao Malagasy
- Ny fahatsiarovana ny tolona 10 Aogositra
- 11 desambra

**Eto Madagasikara, ny resaka firehana ve mety ahazoana toerana ambony? Ahoana ny hevitrao?**

- Eny
- Tsia
- Tsy manan-kevitra

**Amin'ireto, inona no manampy anao ho tamana ao amin'ny sekoly misy anao?**

- Ny fanarahana ny fitsipika
- Ny fahafahanao maneho hevitra
- Ny asa atao, ny lesona, ny fampiasana
- Ny fahalalahana-tsaina
- Ny asam-bondrona
- Ny fifampiresahana amin'ny mpampianatra
- Ny fahazoana vokatra tsara

**Araka ny hevitrao, ny zavatra ianaranao ve:**

- Marina satria ampianarina
  - Tsy ampy
  - Tsy mifanaraka amin'ny finoako
- a. **Mandritra ny fampianarana "Education Civique", efa nanao asam-bondrona ve ianareo?**
- Eny
  - Tsia
- b. **Raha Eny, notsaraina ve ny asa avy eo**
- Eny
  - Tsia

**9. a. Durant le cours d'Education Civique, avez-vous réalisé un travail expérimental à l'école ?**

- Oui
  - Non
- b. Si oui, ce travail est – il systématique ?**
- Oui
  - Non

**10. Avez-vous participé à des élections de délégués de classe dans votre école ?**

- Oui
- Non

**11. Les délégués assistent-ils à des réunions ou à des conseils dans votre école ?**

- Oui
- Non

**12. Face à une obligation contraignante, que faites-vous ?**

- Vous protestez auprès des professeurs ou de l'administration comme manifestation de critique.
- Vous faites ce qui est demandé comme manifestation de soumission aux ordres

**13. Vous êtes actuellement dans un mouvement ou un club :**

- Politique
- Religieux
- Culturel
- Sportif
- De scoutisme
- Non mentionné ici

*Si vous n'êtes membre d'aucun mouvement ou club, ne répondez pas et passez à la suivante.*

**a. Mandritra ny fampianarana "Education Civique", efa nanao asa fampiharana ve ianareo?**

- Eny
- Tsia

**b. Raha Eny, miverimberina matetika ve?**

- Eny
- Tsia

**Efa nandray anjara tamina fifidianana mpisolo tena ao ampianarana ve ianao?**

- Eny
- Tsia

**Mandray anjara amin'ny fivoran'ny mpitantana sy mpandrahahara ny sekoly ve ireo solon-tena ireo?**

- Eny
- Tsia

**Raha misy zava-manahirana na zavatra terena ataonao, inona no ataonao?**

- Manohitra ny mpampianatra na ny mpandrahahara ny sekoly
- Manaiky sy manatanteraka izay asaina atao

**Ianao ve amin'izao fotoana izao mpikambana amina:**

- Antoko politika
- Antokom-pivavahana
- Fikambanana ara-kolotsaina
- Fikambanana mpanao fanatanjahan-tena
- Skoto
- Tsy voalaza eto

*Raha tsy manana fikambanana dia tsy valiana ny fanontaniana*

**14. Dans les prochaines années, vous souhaiteriez adhérer à :**

- un parti politique
- une association religieuse
- une association laïque
- une organisation sociale

*Dans le cas où vous souhaiteriez rester sans engagement, ne répondez pas à cette question.*

**Any aoriana any, ianao ve te hiditra fikambanana:**

- Antoko politika
- Antokom-pivavahana
- Fikambanana tsy miankina
- Fikambanana ara-tsosialy

*Raha tsy te hiditra fikambanana mihintsy dia tsy valiana ny fanontaniana*

**MERCI DE VOTRE PARTICIPATION**

## ANNEXE V

### Les variables et leurs désignations introduites dans le logiciel SPSS

Un élève a le sentiment d'appartenir au monde, Q1a
Un élève a le sentiment d'appartenir au pays, Q1b
Un élève a le sentiment d'appartenir à son clan ou classe sociale, Q1c
Un élève a le sentiment d'appartenir à sa famille, Q1d
Un élève a le sentiment d'appartenir à sa communauté religieuse, Q1e
Etre citoyen malgache c'est avoir la nationalité malgache, Q2a
Etre citoyen malgache c'est naître sur le territoire malgache, Q2b
Etre citoyen malgache c'est être croyant, Q2c
Etre citoyen malgache c'est respecter et célébrer le taom-baovao malagasy, Q2d
Etre citoyen malgache c'est connaître l'histoire de Madagascar, Q2e
Une composante de la citoyenneté est la croyance en Dieu ou aux ancêtres, Q3a
Une composante de la citoyenneté est l'assurance de la liberté des individus, Q3b
Une composante de la citoyenneté est la participation civile, social, politique et le paiement des impôts, Q3c
Une composante de la citoyenneté est le respect de l'environnement, Q3d
Une composante de la citoyenneté est le respect des droits des individus, Q3e
Le 26 juin est la fête nationale malgache, Q4a
Noel est la fête nationale malgache, Q4b
La commémoration du 29 mars est la fête nationale malgache, Q4c
Ny taom-baovao malagasy est la fête nationale malgache, Q4d
La commémoration du 10 aout est la fête nationale malgache, Q4e
Le 11 décembre est la fête nationale malgache, Q4f
La prise en compte de l'appartenance pour l'attribution des postes, Q5
S'intégrer dans l'établissement c'est se soumettre au règlement, Q6a
S'intégrer dans l'établissement c'est s'exprimer de manière personnelle, Q6b
S'intégrer dans l'établissement c'est travailler dur, savoir ses leçon, faire ses devoirs, Q6c
S'intégrer dans l'établissement c'est avoir l'esprit dégagé, Q6d
S'intégrer dans l'établissement c'est avoir le sens du travail en équipe, Q6e
S'intégrer dans l'établissement c'est dialoguer avec les professeurs, Q6f
S'intégrer dans l'établissement c'est obtenir un bon résultat, Q6g
Ce que pensent les élèves de ce qu'on étudie en EC, Q7
Durant votre scolarité, vous avez réalisé un travail en groupe, Q8a
Ce travail en groupe est-il évalué, Q8b
Durant votre scolarité, vous avez réalisé un travail expérimental, Q9a
Ce travail expérimental est systématique, Q9b
Participation à une élection de délégué de classe, Q10
La participation des délégués de classe à la réunion des conseils, Q11
Ce que les élèves font face à une obligation contraignante, Q12
Adhésion actuelle à un mouvement politique, Q13a
Adhésion actuelle à un mouvement religieux, Q13b
Adhésion actuelle à un mouvement culturel, Q13c
Adhésion actuelle à un mouvement sportif, Q13d
Adhésion actuelle à un mouvement de scoutisme, Q13e
Adhésion actuelle non mentionné, Q13f
Adhésion ultérieur à un parti politique, Q14a
Adhésion ultérieur à une association religieuse, Q14b
Adhésion ultérieur à une association laïque, Q14c
Adhésion ultérieur à une organisation sociale, Q14d

## ANNEXE VI

**Table des valeurs critiques du test du *Chi deux***

Degré de liberté	Probabilité d'apparition sous $H_0$ niveau de signification pour test unilatéral							
	0,495	0,45	0,25	0,05	0,025	0,01	0,005	0,0005
	niveau de signification pour test bilatéral							
	0,95	0,90	0,50	0,10	0,05	0,02	0,01	0,001
1	0,00016	0,016	0,46	2,71	3,84	5,41	6,64	10,83
2	0,02	0,21	1,39	4,60	5,99	7,82	9,21	13,82
3	0,12	0,58	2,37	6,25	7,82	9,84	11,34	16,27
4	0,30	1,06	3,36	7,78	9,49	11,67	13,28	18,46
5	0,55	1,61	4,35	9,24	11,07	13,39	15,09	20,52
6	0,87	2,20	5,35	10,64	12,59	15,03	16,81	22,46
7	1,24	2,83	6,35	12,2	14,07	16,62	18,48	24,32

Source : Modifiée d'après Siegel S., 1956

## L'EDUCATION A LA CITOYENNETE A MADAGASCAR :

### LA FORMATION A LA CULTURE CITOYENNE A LA FIN DU SECONDAIRE PREMIER CYCLE

**RESUME:** La thèse de Khalifé Ali intitulé, « l'éducation à la citoyenneté dans une société multiculturelle: la formation de la culture citoyenne des élèves dans les écoles secondaires du Liban » sert d'élément de référence à notre travail. Cette thèse mère aborde les tensions qui caractérisent l'enseignement de la citoyenneté démocratique dans un contexte multiculturelle. Nous avons décidé de travailler ce même thème mais dans le contexte malgache. En effet, il est important de connaître les représentations qu'ont les élèves de la classe de troisième de la culture citoyenne démocratique. On formule ainsi comme hypothèse que l'environnement scolaire influence les représentations des élèves. Une enquête par questionnaire a été menée au sein de 2 établissements, un public et un privé, pour connaître les représentations qu'ont les élèves de la culture citoyenne démocratique. Les résultats sont complètement différents de celui de la thèse mère. Ils montrent qu'à Madagascar les élèves ont une solide connaissance des bases théoriques de la culture citoyenne démocratique, mais les compétences communicationnelles et sociales ou la pratique sont quasi-inexistantes. Pourtant ces résultats sont à prendre avec des réserves car notre échantillon n'est pas assez représentatif de la population étudiée. Ils ne considèrent pas non plus l'avis d'autres acteurs de la formation à la culture citoyenne. Ces limites ouvrent une grande perspective pour de future recherche.

**MOTS CLES:** Education à la citoyenneté, Culture citoyenne démocratique, Représentation des élèves, Formation citoyenne, Education civique, Ecole Secondaire Malgache

**ABSTRACT:** “Citizenship education in a multi-community society: citizenship training of the students in secondary schools of Liban” Khalifé Ali’s thesis is our reference for this work. This thesis of reference is about the main issues faced in a multi-community context of the democratic citizenship education. We decided to work with this thesis and tried to adapt it in the context of Madagascar. In fact, it is important to know the meaning of the democratic citizenship culture to the students of 9<sup>th</sup> grade. From that; our hypothesis is that the school environment influence student’s representation of citizenship. Research and data collection have been done in 2 schools, a public one and a private one, to know the student’s representation of the democratic citizenship culture. Results are totally different compared to the thesis source. It shows that in Madagascar, students have a strong knowledge of the bases theory on democratic citizenship culture; but communicational and social or uses skills are nonexistent/null. Although, results should be taken with some reserve because our groups of research are not a full representation of concern group of study. They do not consider as well the others actors of the citizenship culture training. Those limitations are big perspectives for new researches.

**KEY WORDS:** citizenship education, democratic citizenship culture, student’s representations, citizenship training, Malagasy secondary school.

**Nombre de tableaux:** 13

**Nombre de figures :** 12

**Nombre de pages :** 48 pages

**Coordonnées de l'auteur :** RANDRIANARISON Narimbolatiana

Tél : 033 21 820 78 Email : [narimbolatiana.r@gmail.com](mailto:narimbolatiana.r@gmail.com)

**Encadreur :** RAZAFIMBELO Célestin, Maître de Conférences.